GUY - GIROUXVILLE - McLENNAN - TANGENTE - DONNELLY - JEAN-COTE - MARIE-REINE - McLENNAN - GIROUXVILLE - TANGENTE - DONNELLY - GUY

ST-ISIDORE - FALHER -

RIVIÈRE-LA-PAIX

CAMPAGNE REGIONALE D'ABONNEMENT AU JOURNAL

ACCUEILLEZ BIEN VOTRE REPRÉSENTANT LOCAL

FALHER - JOUSSARD -

JEAN-COTE - MARIE-REINE - ST-ISIDORE - FALHER - JOUSSARD - GUY - McLENNAN - GIROUXVILLE - TANGENTE - DONNELLY - JEAN-COTE - MARIE-REINE -

le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta | VOL. 2 — No 20 | Mercredi le 2 avril 1969

Le Canada sera biculturel ou ne sera pas

PARIS - "Le Canada sera animé par deux cultures ou ne sera pas", a déclaré M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat du Canada, qui était l'hôte d'honneur à déjeuner de l'Association de la presse diplomatique française.

Le Canada, a-t-il ajouté, passe par une crise de conscience. Dans un monde en mutation continue, le Canada se cherche.

Sur le plan de la politique intérieure, a-t-il rappelé, le problème constitutionnel est en discussion. Il est ardu, toutefois, "il ne faut prévoir ni drame ni aboutissement soudain, mais des années de discussions incertaines et frustrantes". D'autre part, "le gouvernement du Canada croit à la dualité culturelle du pays qu'il veut encourager et voir s'épanouir".

"Ce renouvellement devrait toucher la France, a poursuivi le ministre, car son avenir comme puissance culturelle rayonnante peut bien y être lié."

Dans le domaine de la politique extérieure, plusieurs facteurs influencent irrémédiablement le pays: "le lien bien étroit qui nous attache à l'Europe", la position stratégique du pays entre les Etats-Unis, l'URSS et la Chine, le voisinage de "la nation la plus puissante du monde", l'ouverture sur l'océan Pacifique.

Dans ce contexte, "le destin, a dit M. Pelletier, devra nous conduire vers un rapprochement avec les nations européennes, que ce soit par de nouvelles formes d'association ou de coopération, pour équilibrer nos propres relations dans l'hémisphère occidental".

Le ministre, en terminant, a fait état de la puissante influence économique des Etats-Unis sur le Canada.

En réponse à des questions, M. Pelletier a désapprouvé le séparatisme québécois, car il ne croit pas que la seule forme d'organisation politique soit, au Canada, l'Etat-nation. Il estime que l'avenir du Québec se situe plutôt dans un "accommodement" au sein de la Confédération.

Le sort des minorités francophones en dehors du Québec ne l'inquiète pas démesurément.

Enfin, M. Pelletier a déclaré que la politique de missiles que vient d'adopter le gouvernement de Washington n'a guère été prisée à Ottawa, où on a tendance à la considérer comme le franchissement d'un degré dans une politique d'escalade menaçant la paix du monde.

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

vous invite...

Au banquet qui sera servi à l'Hôtel Macdonald le vendredi 11 avril, à 6h.30 p.m.

Orateur invité : l'honorable Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat
Prix du couvert : $5.00
Billets en vente : -par les membres des conseils régionaux de l'A.C.F.A.
-à l'imprimerie La Survivance, 10010, 109e rue, Tél.: 422-4702
-au Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008, 109e rue, Tél.: 422-2736

■◇■

A l'assemblée générale annuelle des membres qui se tiendra au Collège St-Jean (auditorium) le samedi 12 avril

- 9h.00 a.m. - Inscription des membres
- 9h.30 a.m. - Ouverture de l'assemblée
- 4h.30 p.m. - Clôture de l'assemblée
- Frais d'inscription: $2.00
- Dîner servi au cafeteria du Collège: $1.50

■◇■

VENEZ TOUS ENTENDRE LE MESSAGE DE M. PELLETIER

Première Campagne régionale d'abonnement à Rivière-la-Paix

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, notre journal entreprendra dès lundi prochain ce qui représente pour nous un nouveau genre de "blitz": une Campagne régionale d'abonnement. La première région choisie, peut-être parce que c'est la plus éloignée de la Capitale, mais surtout parce que c'est l'unique et seule que nous ayons eu le temps de visiter "en détail" et de préparer en vue de pareille organisation, est celle de la Rivière-la-Paix.

Chacune ou presque des localités importantes du point de vue français - car il faut bien mentionner aussi que malgré toute la bonne volonté du monde, il y a encore certains villages que nous aurions aimé mais n'avons pas eu le temps de visiter - la plupart des localités, donc, sont maintenant pourvues de "représentantes" du journal (au féminin parce que nous n'avons pas encore d'hommes!). Ces personnes auront, entre autres tâches, celles de recevoir et solliciter les abonnements, de préparer les chroniques locales, de répondre aux questions d'ordre général concernant Le Franco-albertain - en somme de servir de lien entre tous nos lecteurs de la région et la Rédaction.

Ce sont évidemment ces représentantes qui sont nos personnes-clés pour la première Campagne régionale d'abonnement. Il va de soi que nous ferons tout en notre possible pour les aider dans leur nouvelle besogne à la fois difficile et épuisante. Reste que nous savons dès le départ que nous ne pourrons, de notre côté, leur fournir toute l'aide dont elles auront besoin et qu'elles-mêmes, dans la plupart des cas, ne pourront effectivement couvrir tout leur territoire.

APPEL AUX LECTEURS -

C'est pourquoi nous voulons aussi faire appel à tous nos lecteurs de la région, particulièrement ceux des plus grands centres de la Rivière-la-Paix où le travail de sollicitation peut être plus compliqué en raison de la densité de population plus forte ou encore à cause des distances. Et qu'est-ce donc que tous ces autres lecteurs peuvent faire? Un travail à la fois simple et facile.

Malgré la publicité dans nos pages, malgré la publicité sur les ondes de CHFA, malgré la collaboration de MM. les Curés et malgré les centaines d'exemplaires qui seront gratuitement distribués entre le 7 et le 13 avril, il reste bien possible qu'un certain nombre de personnes restent dans l'ignorance de l'existence même de cette première Campagne régionale d'abonnement. C'est ici que les autres pourront nous aider, aux représentantes et à nous.

Si seulement chacun voulait se

(suite à la page 3)

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



En voilà un, tout heureux, dont ce sera la première célébration de Pâques!

Premier "Salon du Sportsman" à Edmonton, 9 au 13 avril

Edmonton accueillera bientôt son premier "Salon du Sportsman", un événement à ne pas manquer pour tous les membres de la famille, parce que chacun y trouvera son profit. Il s'agit d'une exposition monstre - on peut s'en faire une meilleure idée quand l'on sait qu'elle occupera les trois principaux édifices du Terrain de l'Exposition, Gardens, Sportex et Pavillon des Ventes - où l'on trouvera toutes sortes de choses intéressant les sportifs, depuis la présence d'un épaulard bien vivant jusqu'à divers modèles de bateaux de plaisance ou de roulottes.

L'épaulard, qui fut capturé dans les eaux du Pacifique dans la région de Puget Sound, sera "aéroporté" à Edmonton par la Pacific Western Airline. Ce poisson qui n'a pas d'ennemis naturels est reconnu pour attaquer des baleines faisant vingt fois sa propre taille; ils attaquent généralement les dauphins, les phoques, les marsoins et les "belugas", mais on en a vu qui cherchaient noise aux baleines bleues géantes ou à des jeunes morses.

Les épaulards font partie de la famille des dauphins dont ils représentent la "version allongée"! Leur peau est noire et blanche et ils filent à 30 milles à l'heure en pleine liberté; avec leurs 40 dents de forme conique, ils déchirent plus qu'ils ne mâchent leurs proies. D'autre part, de récentes études indiquent que ces animeaux sont très intelligents les plus intelligents, en fait, après l'homme. L'épaulard qui viendra à Edmonton sera placé dans un grand bassin en métal de 35 pieds de diamètre installé au Pavillon des Ventes; une plateforme en plexiglass entourant le dessus de ce bassin permettra aux visiteurs de voir le poisson de près.

On pourra également voir quantité d'oiseaux de tous genres: oiseaux aquatiques, oiseaux de proie, etc.

Une surprise attend les jeunes pirates qui pourront tirer du canon à leur guise; il y aura exposition d'armes à feu, des carabines les plus modernes jusqu'aux mousquets utilisés par Jacques-Cartier et les autres explorateurs de son époque.

Rappelons que ce "Salon du Sportsman" qui est appelé à devenir un événement annuel à Edmonton ouvrira ses portes du 9 au 13 avril. En fait, les heures précises seront de 6 à 11h. p.m. les mercredi, jeudi et vendredi, de 1h. à 11h. p.m. le samedi et de 1h. à 7h. p.m. le dimanche. Le prix d'entrée est modique: $1.50 pour adultes, $1.00 pour étudiants et aucun frais pour les enfants de moins de six ans qui seront accompagnés d'un adulte.



Un épaulard (killer whale) semblable à celui que l'on aperçoit ci-dessus sera la principale attraction du premier "Salon du Sportsman" annuel qui doit ouvrir ses portes à Edmonton le 9 avril prochain. On pourra voir, entre autres choses, des expositions de bateaux, de remorques et divers accessoires pour les sports.

"Babysitter" pour tigres...

ST. PAUL, Minn. - Une Américaine du Minnesota assume des fonctions inusitées qui sont peut-être uniques du genre. Mme Robert Baker est "babysitter" dans un jardin zoologique où elle s'occupe des petits animaux sauvages qu'elle aime bien d'ailleurs.

Mme Baker a joué le rôle de nurse auprès de 26 spécimens de "chatons" du zoo. De ce nombre, 13 étaient des tigres de Sibérie.

Actuellement, elle prend soin de deux petits tigres installés dans des boîtes de carton, au sous-sol de sa demeure. "Les tigres sibériens préfèrent un climat froid, c'est pourquoi ils semblent plus heureux dans cette partie de la maison".

Une excellente occasion...

Montréal - La Loi nationale sur les transports donne aux chemins de fer canadiens une excellente occasion de démontrer leurs vastes possibilités dans ce monde très compétitif qu'est celui du transport, a déclaré M. Maurice Archer, vice-président, Recherche et Développement au Canadien National.

Le conférencier a déclaré que la Loi établit une politique nationale sur le transport, laquelle traite tous les modes de transport dans une optique globale et juge l'efficacité et les progrès de chacun d'eux selon leurs profits ou leurs déficits. M. Archer a déclaré que le CN était heureux de travailler suivant de telles normes.

"La potilique du CN, de dire M. Archer, est de travailler à réaliser suffisamment de profit pour demeurer concurrentiel et assurer son progrès à long terme.

"Au cours de chacune de ses années d'existence, à l'exception de trois, le Canadien National a réalisé des bénéfices relativement substantiels avant les charges financières. Le service élevé de la dette a cependant entraîné un déficit net, mais ce même déficit a été réduit considérablement au cours de la dernière décennie," explique M. Archer.

Le conférencier ajoute que l'industrie ferroviaire est une industrie progressive qui se développe par la science, la créativité, l'innovation, la mise en marché, la planification judicieuse et le recours approprié à la cybernétique.

"Voilà une industrie qui prend beaucoup d'expansion physique au chapitre des recettes qu'elle rapporte et des investissements en capital qu'elle faits. Entre 1946 et 1966, la part des chemins de fer canadiens dans le transport total des marchandises a baissé de 72% à 42%. Il importe cependant de se rappeler que les 42% représentent la plus forte proportion du marché détenue par un système de transport en particulier. En d'autres mots, les chemins de fer sont encore les plus importants transporteurs de marchandises."

M. Archer attribue la haute efficience du chemin de fer aux forts investissements en installations permanentes et en matériel roulant durant l'après-guerre.

"Au total, le CN et le CP ont investi dans ces domaines depuis 1952 une somme totale de $4,2 milliards... Voilà qui représente une somme fantastique, et les résultats obtenus démontrent la sagesse avec laquelle les chemins de fer ont agi".

L'un des exemples les plus évidents de ces progrès a été le remplacement des locomotives à vapeur par des unités de traction diésel donnant des vitesses accrues et permettant le mouvement de convois beaucoup plus lourds. Ce changement, a lui seul, a augmenté de plus de 70% la productivité du Canadien National depuis 1956.

"Je suis convaincu que les Canadiens sont conscients du fait que si l'humanité ne se détruit pas elle-même au cours des 100 prochaines années, elle fera des percées technologiques innombrables et révolutionnaires," de conclure M. Archer.

Principes coopératifs

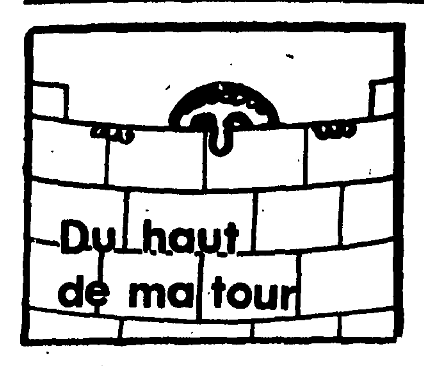
Les interlocuteurs doivent se faire un devoir de se réunir à la même table pour rallier divers secteurs de l'économie dans la coopération financière.

Le coopératisme dépasse le simple point de vue "brassage d'affaires", il a une portée éducative et une force de cohésion entre différents groupes ethniques. Il a une force d'unification reconnue partout où il est solidement établi.

un message de votre

Conseil albertain de la Coopération

SECRÉTARIAT: C.P. 327 ST-PAUL, ALBERTA



La tour Eiffel fait peau neuve... et va changer de couleur! En effet, 30 peintres-acrobates sont chargés de la repeindre en *gris souris* (40 *tonnes* de peinture et de minium!) couleur choisie par le ministre de la Culture, M. André Malraux.

Depuis son inauguration en 1889, les 7,000 tonnes d'acier (présentement marron) sont repeintes tous les sept ans; l'opération dure environ deux ans.

*****

Pour ceux et celles qui désirent obtenir des correspondants *étrangers, français, belges,* anglais, allemands, etc., veuillez écrire au Service International de la Jeunesse, Turku, Finlande, *en mentionnant vos préférences.* Il vous en coûtera environ 18 sous pour envoyer une lettre-avion en Finlande.

*****

Pour mener à bien le voyage d'Apollo 8 autour de la lune en décembre dernier, il a fallu la plus impressionnante armée qui ait jamais été employée à une tâche pacifique: 400,000 ingénieurs, techniciens et ouvriers et 20,000 fournisseurs. Il a fallu aussi les $33 milliards que les Etats-Unis ont consacrés aux réalisations spatiales au cours des dix dernières années.

L'AMICALE SAINT-JEAN FAIT DES LARGESSES - C'est dimanche le 16 mars dernier qu'avait lieu au Collège Saint-Jean l'inauguration de la nouvelle "salle de méditation" des élèves universitaires. Cette salle de méditation sert à la fois aux cours de catéchèse, aux célébrations liturgiques, et elle assure aux universitaires qui le désirent une oasis de silence pour se recueillir. Depuis plusieurs années, l'Amicale Saint-Jean nourrit un fonds de construction pour une future chapelle. Après consultation avec les autorités du Collège, avec les donateurs et les anciens présidents de l'Amicale, il a été décidé qu'une partie des argents recueillis à cette fin serviraient à ce projet. Cette salle, située dans la nouvelle partie du Collège, a été couverte complètement de tapis, décorée et meublée au prix approximatif de $3,000. Sur cette photo, le président de l'Amicale, M. Albert LaFrance (à gauche) remet une plaque-souvenir au recteur, le R.P. Francis McMahon (à droite).

Les Manitobains tentent de conclure des échanges culturels

PARIS - Une délégation de notables canadiens-francophones, originaires de la province du Manitoba, s'est rendue récemment à Paris. Elle était en France pour assister au 19e congrès de l'Association France - Canada, tenu à Amiens du 22 au 24 mars, mais elle a entendu profiter de son séjour dans la capitale française pour nouer des contacts avec les autorités de France.

La délégation qu'accompagnait M. Jean Lagacé, haut fonctionnaire du gouvernement d'Ottawa, et Franco-Manitobain d'origine, a été reçue au ministère des Affaires étrangères par M. Jean Daniel Jurgensen, directeur du département d'Amérique au quai d'Orsay.

Tout laisse supposer, d'après de récentes déclarations du chef de délégation, M. Maurice Gauthier, président et directeur général de la Société franco-manitobaine, que l'entretien a porté sur un projet caressé par les visiteurs à savoir la création - avec le concours des autorités françaises - d'un centre culturel francophone à St-Boniface.

Les Franco-Manitobains souhaitaient également obtenir des facilités concernant l'envoi de livres français.

Les gouvernements d'Ottawa et de Winnipeg ont été, indique-t-on, tenus informés des démarches que se proposaient d'entamer à Paris les représentants franco-manitobains.

Ses membres font au reste, valoir qu'elles se situent dans le cadre de l'accord culturel franco-canadien qui permet des ententes particulières entre le gouvernement de Paris et ceux des provinces du Canada.

La délégation franco-manitobaine se composait outre M. Gauthier, de MM. Fernand Lavergne, président de la section du Manitoba de l'Association Canada-France, et maire de la localité de Saint-Pierre-Joli, et de M. Fernand Parenty, vice-président de la même association.

$50,000 au cardinal Léger

Le cardinal Paul-Emile Léger a été choisi gagnant du prix de $50,000, créé en 1967 par la Banque Royale du Canada et décerné annuellement à une personnalité canadienne marquante.

Le prix a été accordé à l'ancien archevêque de Montréal pour couronner "non pas une réussite personnelle, mais une vie consacrée à l'homme du peuple".

Heureux de venir au Canada

Le cardinal Léger, qui poursuit actuellement son travail dans les léproseries du Cameroun, a été averti par câblegramme qu'il avait été choisi lauréat du prix pour l'année 1969.

Il a répondu qu'il était heureux d'accepter cet honneur.

Première Campagne régionale d'abonnement...

charger de transmettre le message que la Campagne a lieu du 7 au 13 avril à deux, trois ou quatre personnes, ce risque de manquer certaines personnes serait d'autant plus réduit. Vous qui lisez régulièrement le journal, vous pourrez leur dire où et à qui ils doivent s'adresser pour s'abonner en utilisant la liste de représentantes que nous avions publiée la semaine dernière, que nous répétons cette semaine et qui reviendra régulièrement par la suite.

DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre;

FALHER: Mme Lilianne Johnson;

GIROUXVILLE: Mme Alice Benoît;

JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville;

GUY: Mme Bernard Boulet;

JOUSSARD: Mme Aimer Leblanc;

MARIE-REINE: Mme Edmond Chouinard;

McLENNAN: Mme Simone Frey;

ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie;

TANGENTE: Mme Donat Sylvestre.

Alors, vous voulez-nous aider? Malheureusement, vous ne serez pas rémunéré pour le faire... mais vous aurez la satisfaction d'avoir rendu service.

Et... merci à l'avance!

• TRIBUNE LIBRE •

Libres... ou esclaves?

M. le Rédacteur,

Le 16 mars dernier, il y avait journée catéchistique à Edmonton. Pour les quelques personnes qui s'y sont rendues, ce fut très enrichissant. Mais où étaient les 72 couples qui, en novembre dernier, avaient endossé une pareille initiative?

Puisqu'à Vatican II beaucoup de choses ont été remises en question, ne serait-ce pas une obligation morale pour nous de venir chercher dans une rencontre-échange la vérité de l'Eglise post-conciliaire? Et, après avoir découvert cette vérité, ne faudrait-il pas régler toute notre vie selon les exigences de cette vérité acquise?

On disait récemment que "l'Eglise est l'initiative de Dieu qui rejoint l'Homme, à laquelle l'Homme peut dire OUI ou dire NON. Le St-Esprit est présent dans l'Eglise, mais les gens LE paralysent".

Et on continuera à se plaindre que l'on ne comprend pas suffisamment la Catéchèse enseignée dans nos écoles, on déplorera l'écart de générations (generation gap), on se posera mille et une questions sur les changements dans l'Eglise.

Une équipe de huit personnes - dont trois catéchètes compétentes - avait préparé cette journée du 16 mars. On devait y découvrir si l'on était libres ou esclaves dans l'Eglise...

Vous tous qui n'êtes pas venus, n'avez-vous pas préféré rester esclaves puisqu'il s'agissait de connaître la vérité pour jouir de votre liberté?

Très déçue.

Qu'a-t-on fait de la démocratie?

Il me fait grandement plaisir d'être tenu au courant des activités de votre Association (A.C.F.A.) et j'apprécie beaucoup le travail que vous faites pour la survie du français dans notre province.

Une mise au point s'impose tout de même car il est impossible pour plusieurs d'assister à des activités (qui sont très importantes) en raison de trop grandes distances - 300 milles et plus - quand on sait la situation désastreuse dans laquelle se trouvent les fermiers en général par les temps que nous vivons.

Personnellement, j'aurais beaucoup apprécié le fait de participer à une réunion locale (Jean - Côté) qui fut annoncé dans votre journal et qui avait pour but de choisir deux délégués qui, par la suite, devaient représenter notre paroisse à la réunion régionale qui a été tenue à Girouxville plus tard. Une telle réunion n'a jamais été tenue ici (publiquement du moins) quoique nous ayons été représentés, et très dignement.

Question de détail, vous me direz, et je l'admets. Mais n'est-il pas vrai que nous agissons de la même manière dans les petites choses que dans les questions plus importantes? Loin de vouloir jeter la pierre à qui que ce soit, j'ose espérer que mes remarques pourront contribuer à créer une atmosphère de confiance au sein d'un groupe qui partage les même aspirations même si leurs vues sont quelque peu différentes.

Un démocrate.

Alliance Française

Chers amis, il va bientôt falloir songer à élire le prochain comité. Nous vous annonçons donc que le mercredi 16 avril, à 8h.30 p.m., dans l'amphithéâtre habituel (Salle 126 de l'édifice "Physics - Computing Sciences" de l'Université), la soirée du cinéclub sera également le jour de l'assemblée générale. Venez donc tous, membres du cinéclub ou non.

Si vous désirez présenter votre candidature, c'est-à-dire offrir votre aide amicale et vos bonnes idées pour l'année prochaine, n'hésitez pas à téléphoner à M. et Mme Bonvalet, 439-2973 pour en discuter avant le soir de l'assemblée. Il serait à souhaiter que toutes les candidatures soient connues avant le 4 avril.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

LOGEMENTS - YELLOWKNIFE, T. N.-O.

Des soumissions cachetées, remises à l'attention du soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du Directeur du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 30 avril 1969 pour "REVISION DE LOCATION D'UNITES DE LOGEMENT - YELLOWKNIFE, T. N.-O."

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue S.E., Calgary, Alberta.

Hay River, T. N.-O.

Yellowknife, T. N.-O.

Inuvik, T. N.-O.

Fort Smith, T. N.-O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

P. W. Walters,
Directeur du District.

EDO#72

EDITORIAL

Un rendez-vous à ne pas manquer

Il ne nous semble pas trop tôt pour vous rappeler - comme nous le faisons chaque année - la tenue prochaine de l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, VOTRE association à tous.

Sans doute s'en trouvera-t-il pour dire que c'est de notre part une sorte de marotte ou de monomanie annuelle que d'aborder ce sujet! Que ceux-là se rassurent, il n'en est rien... Si nous y revenons annuellement, c'est plutôt parce que nous considérons l'événement comme très important, comme un point culminant dans la vie et le rôle de l'A.C.F.A. En effet, et contrairement à ce que l'on semble trop souvent penser, ce ne sont ni le Conseil général, ni l'Exécutif de l'association qui sont ses corps les plus importants... c'est d'abord et avant tout, en toute logique, l'ensemble de ses membres. D'où l'importance de cette assemblée annuelle qui, en principe, les réunit tous pour prendre connaissance des activités de l'année écoulée et l'élaboration générale des politiques à suivre au cours des douze prochains mois.

Seuls les membres - et c'est tout-à-fait normal - ont droit de vote; cependant, tous les francophones, francophiles et même... francophobes ont droit de s'y faire entendre, s'ils le désirent. Ceci, afin de donner à l'association la meilleure et la plus complète représentativité possible ou encore, si l'on préfère, la mise en pratique de son principe coopératif de base qui veut que tout ce qui affecte les uns affecte également les autres de la même communauté.

Chacun y a donc SON rôle à jouer... ni plus grand, ni plus petit que celui de son voisin; s'il y manque, il se prive lui-même - et avec lui tout l'ensemble de sa communauté - d'un apport à la fois nécessaire et dont la valeur pourrait être beaucoup plus grande qu'il ne le soupçonne.

Ceci dit, l'on conçoit bien mal qu'un pourcentage moindre de dix pour cent des membres de l'A.C.F.A. soit présent à de pareilles assemblées, chaque année. Il y a inconscience... ou manque de conscience! Pensez-y, vous en avez encore le temps, c'est un rendez-vous qui vous est donné; sachez honorer vos engagements!

A ceci vient s'ajouter, cette année, l'intéressante perspective de la visite parmi nous du Secrétaire d'Etat. M. Pelletier a manifesté son désir de rencontrer le plus grand nombre possible de Franco-albertains au cours de son passage, et c'est tant mieux! Il nous semble peu probable toutefois qu'il ait accepté de venir ici pour le seul plaisir de nous serrer la pince! S'il vient - ses plus récentes déclarations et la conjoncture actuelle des choses le laissent fortement présager - c'est qu'il doit avoir aussi quelque chose à nous dire. Comment ne pas penser que ce message qu'il apportera, il serait très regrettable qu'il se voit obligé de le présenter devant un auditoire majoritairement composé de chaises vides!

Allez, hop! un p'tit coup de coeur, et tout le monde se rencontre vendredi soir le 11, en compagnie du Secrétaire d'Etat, et le lendemain au cours de l'assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A.

Au plaisir de vous y voir...

Jean-Maurice OLIVIER

L'Alberta se ralliera à Medicare en juillet

EDMONTON - Le ministre de la santé de l'Alberta, J. Donovan Ross, a fait savoir que l'Alberta se joindra au programme fédéral d'assurance-maladie à compter du 1er juillet.

Le Dr Ross a déclaré devant la législature qu'en plus des soins médicaux, le programme de l'Alberta comprendra pour une partie les soins de l'optométriste et du chiropraticien.

Il a ajouté qu'on ne pouvait définir immédiatement quels seront les taux, mais il croit qu'ils seront similaires à ceux qui sont déjà en vigueur en Colombie-Britannique et à ceux qui le seront le 1er avril au Manitoba, soit environ $60 pour une personne et $120 pour un couple.

Tous les citoyens devront s'inscrire auprès d'une autorité provinciale dont les cadres n'ont pas encore été élaborés.

Le Dr Ross a également souligné qu'on a songé aux petits salariés et que cela sera traité par le ministère du bien-être social.

L'autorité provinciale se composera de citoyens, de médecins et de plusieurs membres seniors du programme actuel de santé de l'Alberta.

Le ministre a fait remarquer qu'il restait encore beaucoup à faire avant l'entrée en vigueur du programme.

Résolution en faveur de "O Canada"

Le leader du gouvernement aux Communes, M. Donald Macdonald, a fait savoir que le gouvernement compte présenter, d'ici la fin de la session courante, une résolution qui consacrerait "O Canada" comme hymne national du Canada et "God Save the Queen" comme hymne royal.

M. Macdonald répondait ainsi à des questions de députés conservateurs ontariens MM. M. T. McCutcheon, Lambton-Kent, et Percy Noble, Grey-Simcoe.

M. Noble avait affirmé que le statut imprécis des deux hymnes et le fait que "O Canada" "est souvent joué exclusivement", a-t-il dit, causait du désarroi chez des catégories de citoyens.

M. Macdonald a souligné qu'avant de saisir les Communes de cette résolution, le gouvernement aura dû régler les droits d'auteur se rapportant à "O Canada".



Collation des Diplômes au Collège Saint-Jean

Le Collège Saint-Jean dit adieu à ses finissants et les finissants disent adieu à leur Collège.

Ils sont 34, garçons et filles. Ils sont entrés à l'église Saint-Thomas d'Aquin accompagnés de leurs parents et amis. L'église est remplie. Dans un coin du sanctuaire, la chorale du Collège. M. Albert LaFrance dirige sa chorale et remplit le rôle de soliste. A l'autel, Mgr Edouard Gagnon, évêque du diocèse de Saint-Paul, concélèbre avec des Pères Oblats du Collège Saint-Jean: Francis McMahon, recteur, Paul Poirier et Antonio Kéroack. Mgr Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé Sévigny, curé de Saint-Thomas et le P. Th. Bilodeau, o.m.i., assistent à la banquette. Celui-ci fera l'homélie.

Après la messe, rencontre à l'auditorium du Collège Saint-Jean. On remarque des personnalités de l'Université de l'Alberta, deux membres du Parlement albertain, dont un ministre. M. Jean-Claude Bousquet, maître des cérémonies, présente les finissants qui se sont rangés sur l'avant-scène du théâtre. M. Gérard Roy dit les adieux au Collège au nom des finissants en Education, alors que M. Eric Préville en fait autant pour les finissants aux Arts. Des phrases bien tournées expriment la reconnaissance des finissants aux parents, aux amis, aux professeurs.

C'est ensuite le dévoilement des cadres. Mlle Yvonne Noël explique le cadre des finissants aux Arts: les photos s'appuient sur un collage dépeignant leur devise: "Un monde à construire... It's Up to Us!" M. Gérard Roy montre comment les deux mains tendues au centre du cadre représentent la devise des élèves en Education: "Recevoir beaucoup, pour donner davantage."

La chorale exécute quelques morceaux de son répertoire. M. Albert LaFrance en fait des chants "d'au revoir". Son départ sera regretté non seulement des étudiants, mais de l'administration du Collège et d'une foule d'amis. On attendra son retour.

Mgr Edouard Gagnon, orateur invité, explicite le sens du mot "reconnaissance". Il souligne l'importance de vivre dans le présent, de s'y engager, de tenir compte des valeurs du passé dans nos efforts à façonner l'avenir. On oserait résumer ses paroles par ces mots de Leibnitz: "Le présent, gros du passé, engendre l'avenir".

Le Père McMahon, remercie Mgr Gagnon et invite les finissants et leurs parents à se rendre au salon des étudiants pour y prendre le traditionnel vin d'honneur. On évolue dans la pièce, on se félicite, on fait connaissance. Ce rituel terminé, on descend à la cafétéria pour le banquet.

C'est à l'occasion du banquet que l'on porte les toasts: M. Sylvain Lefebvre au nom des parents, le Père Guy Lacombe, au nom des professeurs. Il incombe à Mlle Marie-Thérèse Perreault et à M. Guy Bisson de remercier parents et professeurs.

Les convives se dispersent jusqu'à 21h. Au salon, M. Jean-Claude Bousquet annonce l'arrivée des finissants et de leur compagnie. L'orchestre lance les premières mesures et c'est le bal qui commence avec ses tournoiements colorés. Vers 23h., le P. Francis McMahon dit aux finissants combien le Collège compte sur eux pour apporter leur appui aux causes chrétienne et française. Il présente les boursiers:

Mlle Paula Tardif, 1ère Education: cours de catéchèse au Collège Saint-Jean pour l'été '69. Mlle Jocelyne Poulin, 1ère Education: partie des frais payés pour l'année académique '69-70. Mlle Yvonne Noël, IIe Arts: cours de catéchèse à Montréal pour l'été '69.

N.B.: Une autre bourse d'étude sera offerte à un élève des Arts. On attend le résultat des examens de fin d'année qui seront déterminants en cette question.

Et voici la liste des noms des finissants:

EDUCATION II -
Sr Anita Atchison, Aline Brunet, Mme Gracia Brinkman, Mme Lucienne Corbière, Anne-Marie Florizone, Paul Goudreau, Sr Maria Heemskerk, Sr Gisèle Labonté, Bernadette Lefebvre, Pierre Leroux, Monique Mahé, René Mercier, Ida Neckel, Marie-Thérèse Perreault, Louise Robert.

ARTS II -
Roger April, Pierre Bérubé, Robert Bisson, Marilyn Blain, Lionel Blais, Ronald Bouchard, Michel Cairns, Henri Groleau, Denis Lemieux, Suzanne Lévesque, Yvonne Noël, Henri Pallard, André Plante, Eric Préville.

Epitaphe

Une dame très bavarde demande à Voltaire de lui écrire un quatrain-épitaphe alors qu'elle venait de perdre son "coco" chéri. Voltaire consentit à écrire:

Passant, ci-gît un perroquet
Qui, vivant, eut beaucoup d'adresse.
Mourant, il laissa son caquet
Par testament à sa maîtresse...

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $5.00 par an

réflexions



Sur deux livres

Le fameux Père Theilhard de Chardin, s.j., avait souhaité mourir le jour de la Résurrection. Son désir fut exaucé: c'est l'après-midi de Pâque 1955 qu'il fut terrassé par une syncope, chez des amis qui l'avaient invité à prendre le thé. Quand il fut inhumé, à quelques milles de New York, une seule personne suivait le cercueil. Ainsi prenait fin une vie foisonnante... à retardement, qui pendant presque trente ans, s'était inscrite sous le signe de l'épreuve; celle de n'être pas compris, de se voir décrié, abandonné presque. En février 1953, le Père Bergounioux l'avait rencontré à New York: "... écrit-il, de longues heures à discuter sur son problème. Il était délicieusement gai. Au moment de nous séparer, il mit ses mains sur mes épaules, il se pencha vers moi et (chose qu'il n'avait jamais faite) il m'embrassa en me disant: "Prie pour que je ne meure pas aigri". Je le quittai bouleversé..."

Je me suis mal exprimé: la vie de Theilhard ne fut pas foisonnante à retardement: le catalogue de ses oeuvres compte bien 380 numéros; c'est son rayonnement qui se fit attendre. Rien ou presque, avant sa mort: de son vivant, il n'eut pas la joie de voir imprimer une seule de ses oeuvres principales: "C'est décidément dans l'ombre et l'éloignement que je dois travailler", écrivait-il en 1954.

Le style de Dieu ne change pas: pour germer et donner ses fruits, le grain de blé doit être jeté en terre et y mourir. Le Père Theilhard a dû, souvent, méditer sur les lois obligées de toute fécondité: physique ou spirituelle. C'est bien pourquoi il pouvait écrire: "Rien ne saurait empêcher l'Homme d'adorer au maximum... dans cette évidence, je garde facilement la paix et même je trouve une joie profonde."

On l'a écrit deux fois plutôt qu'une: on ne saurait plonger dans l'univers mental de Theilhard sans quelque risque: risque de n'y rien comprendre, risque de conférer un caractère absolu à ce qui n'était, chez Theilhard, qu'une piste de recherche, risque même d'essoufflement à suivre le célèbre Jésuite dans l'escalade de ses grandes intuitions. Il n'en reste pas moins que Theilhard, décanté et explicité, demeure un prospecteur précieux et, en quelque sorte, indispensable.

Un livre vient de m'arriver, que je ne saurais trop recommander: "P. T. de Chardin ou la foi au monde" par Jean Onimus. J'ignore à peu près tout de cet auteur, sauf qu'il est "une tête bien faite". On se sent en sécurité avec lui. Il nous offre, aujourd'hui, une introduction à la pensée de Theilhard. Ecrite à l'intention d'un public non initié, dont je suis, cette introduction me rejoint et vient éclairer ma pauvre lanterne.

Les Editions Desclée de Brouwer, qui ont publié l'ouvrage de Jean Onimus, m'envoient également un volume récent de Hans Kung: "ETRE VRAI: L'AVENIR DE L'EGLISE". Le théologien allemand poursuit allègrement son effort pour aider le dénouement de la crise de croissance que traverse actuellement l'Eglise du Christ. Hans Kung crève certains abcès d'un bistouri impitoyable: c'est le type désinstallant. On l'en croit d'autant mieux quand il fait passer, à travers ses critiques, un vent d'espérance. Il parle, quelque part, de son service théologique "souvent difficile", un service qui trouve son dynamisme dans un amour évident pour l'Eglise telle que le Christ l'a voulue et qui est en train de se rajeunir, trop lentement bien sûr, mais de se rajeunir tout de même en retrouvant le suc pour de l'Evangile. L'ouvrage de Kung est à lire par ceux qui s'entêtent à croire à l'irremplaçable action de l'Eglise... dans un monde qui se cherche.

La Presse, 22 - 3 - 69

L'intercommunion entre protestants et catholiques ne peut être acceptée

CITE DU VATICAN - "Accepter l'intercommunion entre l'Eglise catholique d'une part et les communions protestantes d'autre part, c'est accepter l'équivalence de l'eucharistie catholique et de la cène protestante", écrit dans l'Osservatore Romano, le cardinal Charles Journet.

Pour cette raison le cardinal estime que l'Eglise catholique ne pourra jamais accepter cette équivalence car le jour où elle le ferait elle aurait cessé d'exister et serait devenue protestante.

"Les protestants partisans de l'intercommunion, poursuit le cardinal, diront qu'ils croient ce que nous croyons et qu'ils peuvent par conséquent être accueillis dans notre eucharistie. La raison en est qu'ils considèrent comme secondaire, accidentel, destiné à disparaître un jour, tout ce qui nous différencie, les uns des autres, lorsque nous parlons de la présence réelle du Christ. S'ils croyaient vraiment à cette présence réelle, comme nous l'affirmons, ils viendraient à elle, ils ne pourraient plus supporter un seul instant d'en être séparés."

Un prêtre canadien "prêté" à Rome pour la préparation du prochain Synode des Evêques

M. l'abbé Charles E. Mathieu, Secrétaire général de la CCC, vient de s'embarquer pour Rome où il ira aider à la préparation du prochain Synode des Evêques convoqué par le Pape Paul VI pour le 11 octobre 1969.

A la suite d'une demande de Mgr L. Rubin, Secrétaire général du Synode, à Mgr Alexander Carter, Président de la CCC, M. l'abbé Mathieu a été choisi à cause de la profonde connaissance qu'il possède des travaux et des problèmes d'une conférence épiscopale, de la collaboration de cette conférence avec les autres conférences nationales et avec le Saint-Siège. Un autre motif pour lequel on a demandé un Canadien et qui a présidé au choix de l'abbé Mathieu, est la connaissance de l'anglais et de l'italien.

Le Synode se réunit, cette fois, pour une "session extraordinaire", contrairement à la rencontre de 1967. Il est convoqué par le Pape afin d'étudier une question bien particulière: la collaboration entre les Conférences épiscopales et le Saint-Siège. Dans la lettre de convocation qui a été adressée aux participants à la session, l'objet de celle-ci est exprimée comme suit: "Dans l'esprit du IIe Concile du Vatican, et dans le sentiment de charité et de confiance fraternelle qui l'unit aux évêques, le Souverain Pontife désire de tout coeur que... l'unité du Collège épiscopal avec lui devienne toujours plus étroite. Les Conférences épiscopales, particulièrement de nos jours, ont déjà donné des preuves d'un apostolat plus fécond; c'est pourquoi ... il sera opportun de discuter,... de l'union plus étroite à établir entre les Conférences épiscopales et le Saint-Siège, ainsi qu'entre les Conférences épiscopales elles-mêmes, afin de toujours mieux favoriser ces relations réciproques... Cette question devrait être traitée, au Synode, sous l'aspect fonctionnel et, avant tout, sous l'aspect de la responsabilité envers le maintien de l'unité dans la coopération, afin d'atteindre les objectifs assignés au Synode".

Alors que la session de 1967 comptait 172 membres, dont 25 nommés par le Pape, la session extraordinaire d'octobre réunira 13 représentants des Eglises orientales, 95 présidents de Conférences épiscopales - le président actuel de la CCC, Mgr Alexander Carter, s'y rendra - 3 religieux et 15 cardinaux chefs de dicastères, soit 126 membres.

Le "Lion de Juda" restitué à l'Ethiopie après trente ans

ROME - Le "Lion de Juda" que l'Italie avait pris à l'Ethiopie il y a trente ans est reparti discrètement pour Addis Abeba. L'Italie a en effet restitué le célèbre monument au terme de longues et secrètes négociations. Le lion de bronze est parti de Gênes peu avant la Noël et fera le tour du continent africain - en raison de la fermeture du canal de Suez - avant d'arriver dans la capitale du Negus.

La restitution du monument vient sanctionner les bons rapports qui existent désormais entre l'Italie et l'Ethiopie. Le gouvernement d'Addis Abeba a demandé également la restitution de l'obélisque d'Axoum, pris durant la conquête d'Ethiopie: le gouvernement italien a fait savoir qu'il ne s'y opposait pas en principe mais que le monument, qui avait dû être considérablement renforcé, risquait d'être irrémédiablement endommagé durant le transport.

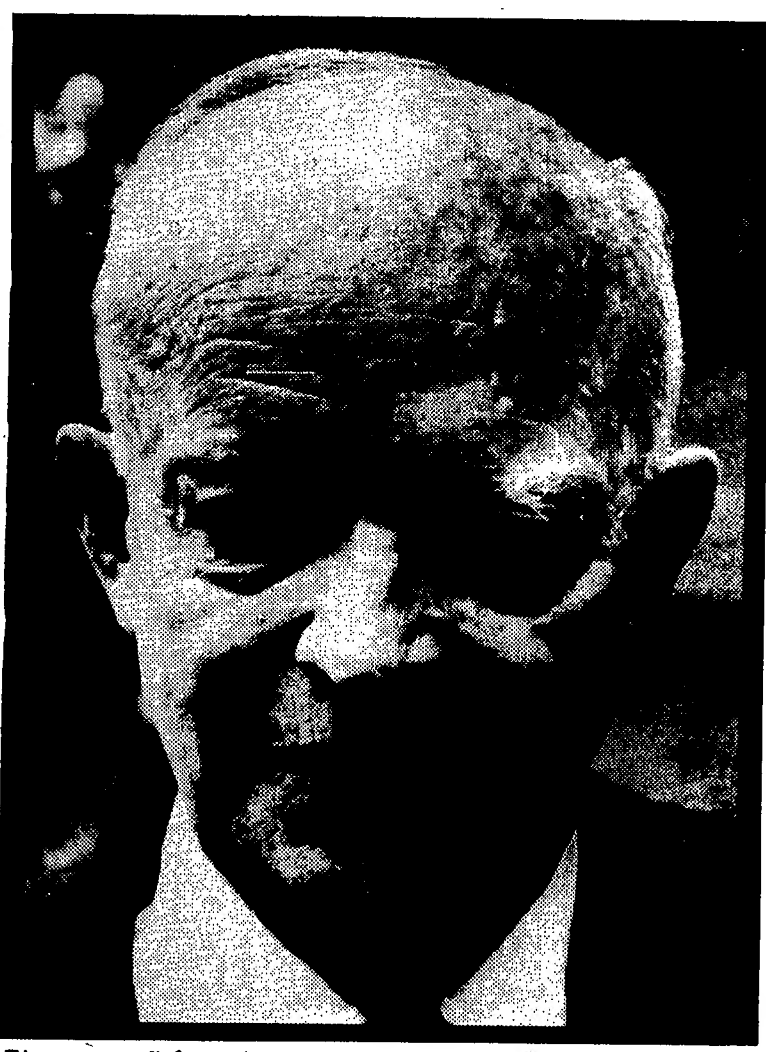


Figure mondialement connue, ancien Commandant suprême des Forces alliées durant la Deuxième Guerre mondiale, ancien Président de son pays, Dwight D. "Ike" Eisenhower a rendu l'âme peu après midi vendredi dernier, après une longue et héroïque bataille contre la maladie.

HORAIRE DE MESSES

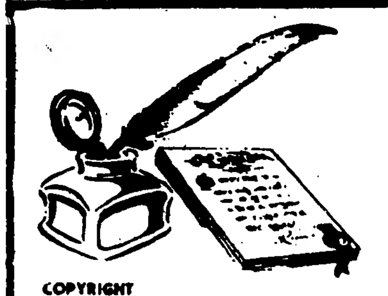
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.00

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THEMIS

Principes légaux à connaître

Il existe certains principes de notre droit criminel que chacun devrait savoir et comprendre s'il s'intéresse un tant soit peu aux questions légales.

LA PRESOMPTION D'INNOCENCE -

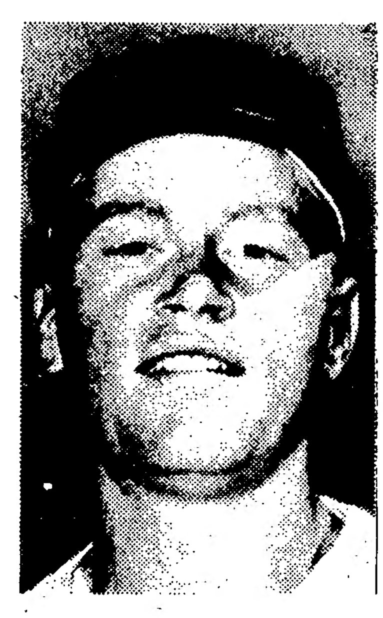
Toute personne (qu'il s'appelle "accusé" ou "défendant") accusée d'une offense au Code criminel est présumée totalement innocente de l'accusation qui pèse contre elle jusqu'à ce qu'elle en soit trouvée coupable. Et cela veut bien dire que cette personne EST, de fait, innocente; ce n'est pas là une question de fait, mais une présomption légale. Il faut bien commencer quelque part, n'est-ce pas...? Dans certains pays l'on commence par une présomption de culpabilité - c'est le cas de la France, par exemple. . En pareils cas, c'est à l'accusé qu'il importe de prouver qu'il est innocent.

C'EST A LA COURONNE QU'IL APPARTIENT DE FAIRE LA PREUVE -

La responsabilité de prouver que l'accusé est vraiment coupable appartient à l'avocat de la poursuite; ce dernier est généralement engagé par le gouvernement pour s'occuper des causes criminelles et aux procès qui en découlent. La Couronne - c'est ainsi qu'on l'appelle - est la première des deux parties à plaider en cour; elle fait comparaître ses témoins, etc. Il n'y a pas de devoir pour l'accusé de prouver qu'il est innocent (évidemment, s'il peut le faire, c'est autant de gagné pour lui!). Peu importe que la preuve présentée par la couronne soit forte ou évidente de la culpabilité qui pèse contre lui, l'accusé n'en devient pas pour autant obligé de prouver son innocence... c'est toujours l'autre qui doit prouver sa culpabilité. On le conçoit, il arrive - plus ou moins souvent - que des personnes qui ont été accusées et qui, de fait étaient coupables, ne le sont pas nécessairement à la fin d'un procès aux yeux de la loi parce que, justement, l'on n'a pu prouver cette culpabilité de leur part. Elles peuvent l'être moralement, mais non légalement. C'est en effet un principe de notre système légal qu'il vaut mieux que 100 "coupables" conservent leur liberté plutôt qu'un seul innocent qui serait injustement trouvé coupable.

LA PREUVE CRIMINELLE -

L'accusé doit être trouvé coupable hors de tout doute raisonnable. Non de tous doutes possibles cependant, car il demeurera toujours certains doutes. Mais qu'est-ce donc qu'un doute raisonnable? C'est celui qu'une personne dite raisonnable serait en raison d'expliquer et c'est un doute qui doit être fondé sur une raison valable et doit originé de l'évidence présentée dans le cas de l'accusé ou le manque d'évidence. Il ne peut s'agir d'une lubie passagère ou d'un doute imaginaire. La norme au criminel est différente de celle des procédures civiles où l'évidence est prépondérante et où l'on tient aussi compte de la balance des probabilités. Il va sans dire que la norme criminelle est de beaucoup supérieure. Dans une poursuite civile, si le doute penche également des deux côtés, la moindre évidence peut faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. C'est différent au criminel et, en un sens, moins difficile de rendre un jugement. Quoi qu'il en soit, s'il subsiste un doute, si petit puisse-t-il être, on doit toujours en faire bénéficier l'accusé.



Après bien des tergiversations, il semble maintenant définitif que Rusty Staub fera partie de l'équipe des Expos de Montréal. Une dispute s'était développée entre les équipes de Montréal et de Houston à la suite d'un échange de joueurs plus ou moins manqué.

Lit-immersion contre les plaies de lit

LONDRES - Un médecin anglais a conçu un lit d'hôpital qui élimine le fameux problème des plaies de lit, a-t-on rapporté. Il place le patient dans l'eau tiède.

Mais le patient n'est jamais humide parce qu'il flotte sur une mince pellicule de plastique étanche.

A cuse de ce principe, le poids du corps est distribué de façon égale et il ne s'exerce aucune pression excessive sur une région particulière du corps.

Le "lit-immersion" comme l'appelle son inventeur le docteur L. R. Grant, peut se fabriquer pour environ $360.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 4 avril
M. Victor Cloutier, Donnelly
M. Marcien Forestier, Edmonton
M. Victor Laventure, Lac La Biche
Mlle Marie-Renée Monfette, Falher
M. l'abbé Lucien Robert, Bellevue
M. André Schaub, Fort McMurray

SAMEDI, 5 avril
M. David Ayotte, Edmonton
M. Laurent Binette, St-Paul
M. Paul Magnan, Edmonton
M. André Noël, Guy
M. Philippe Plamondon, Plamondon
M. Eloi Proulx, Legal
M. Albert Sabourin, Morinville

DIMANCHE, 6 avril
M. Louis Bruneau, Jean-Côté
M. Achille Demers, Edmonton
M. l'abbé Jean-Marie Martineau, Legal
M. Jean-Paul Mercier, Asbestos, P.Q.
M. Olivier Morrissette, Edmonton
M. Paul Sicotte, Falher

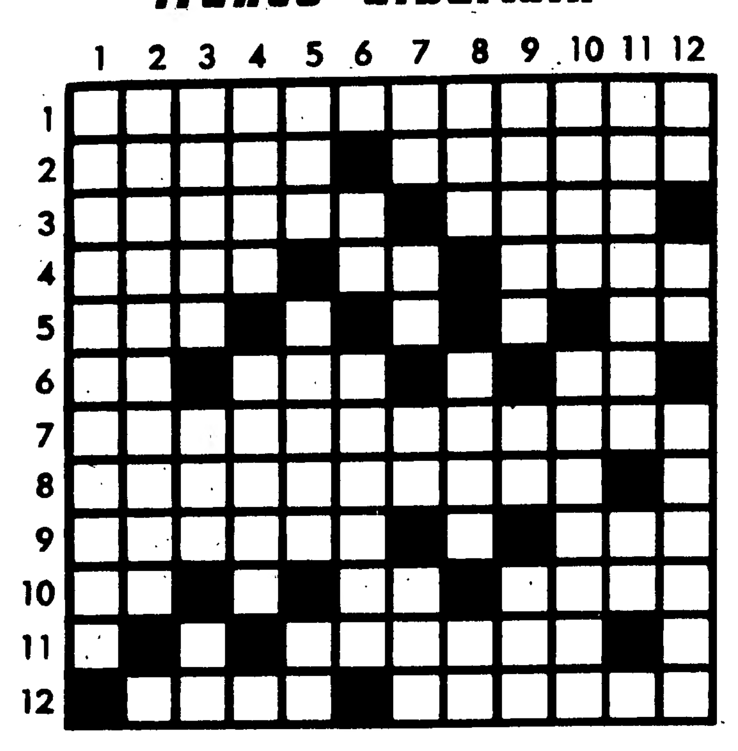
LUNDI, 7 avril
M. André Bourbeau, Hinton
Mlle Rose-Aimée Carrier, Edmonton
M. Thomas Langevin, St-Vincent
Mme Marie-Thérèse Richard, Edmonton
Mme Thérèse Tannas, Edmonton

MARDI, 8 avril
M. Blair Doré, Edmonton
M. Jean-Baptiste Dallaire, Mallaig
M. Léopold Houle, Girouxville
M. Robert Longchamps, St-Edouard
M. Marcel Mahé, Ste-Lina
M. Yves Michel, Edmonton
M. Roland Piquette, Plamondon
Sr Marie-Emérentienne Lauzon, c.s.c., Edmonton
M. Emile Vallée, Bonnyville

MERCREDI, 9 avril
M. Charles Cimon, Donnelly
M. Jules Lacoursière, Edmonton
M. Gérard Maisonneuve, Falher
M. Thomas Schaub, St-Paul
Sr Evelyne Carmichael, c.s.c., Lac La Biche

JEUDI, 10 avril
M. Gérard Baril, Edmonton
Me Guy Beaudry, Edmonton
M. Rolland Benoit, Vegreville
M. Gérard Blanchette, Yellowknife
M. Maurice Bureau, Edmonton
R.P. Louis-Clément Latour, o.m.i., Hobbema
M. Eugène Lebas, Lac La Biche
M. Wilfrid Loiselle, Girouxville
M. Albert Parent, Edmonton
Sr Lorraine Proulx, c.s.c., Edmonton
Sr Agnès Yuhas, s.c.e., Tisdale

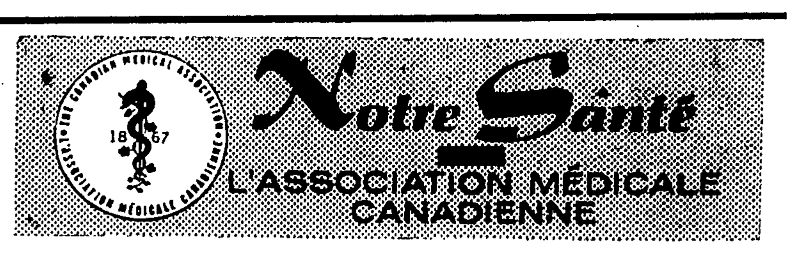
Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL.
1 - Eclairage des monuments publics
2 - Faite depuis peu * Rudesse au goût, au toucher
3 - Canal par où s'écoulent les eaux d'une cuisine, pl. * Noce où Jésus changea l'eau en vin
4 - Avance en tournant * Adj. poss. * Partie la plus basse d'un navire
5 - Allez, en latin * Germanium
6 - Adj. poss. * Terme aux échecs * Lettre grecque
7 - D'humeur noire, chagrine, pl.
8 - Histoire de la vie d'un personnage
9 - Papilionacée qui croit dans les bois * Unité monétaire bulgare
10 - Dans * En les * Fer d'une épée, d'un couteau
11 - Séparer une chose des objets environnants
12 - Jeter en l'air et avec force les pattes de derrière * Soumettre à un test

VERTICAL.
1 - Qu'on ne peut éviter
2 - Action de soulever un corps par la seule puissance de la volonté
3 - Briller de sa lumière propre * Viande rôtie * Sans vêtement
4 - Couche pigmentaire de l'irsi * Effet surprenant
5 - Grande étendue d'eau salée * Arme blanche, droite et recourbée * Term. d'inf.
6 - Sa Majesté * Couronne du pape, pl.
7 - Sodium * Carte à jouer * Abrév. angl. de Long Playing * Dénué d'esprit
8 - Cap, lettres mélangées * Baie du Québec * Largeur d'une étoffe
9 - Peur que l'on éprouve au moment de paraître en public, pl. * Deux, chiffres romains * Article simple
10 - V. d'Allemagne orientale * Grosse bâche imperméabilisée servant à garantir les marchandises
11 - Douleur d'oreille * Eminence
12 - Négation * Voyelles doubles * Impression que certains corps exercent sur l'organe du goût

solution à la page 11



L'hypertension et ses problèmes

Quand il parle d'"hypertension", le médecin fait généralement allusion à un état où il y a augmentation de la résistance à l'écoulement du sang dans les très petits vaisseaux sanguins, ce qui, nous dit l'Association Médicale Canadienne, est associé à une élévation de la pression du sang.

Cela est l'hypertension dite essentielle; qui est probablement la forme la plus fréquente. Environ 5% de la population adulte du Canada en est atteinte, et cette affection est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes.

L'association de la haute pression au diabète, à l'obésité et à la maladie du rein est bien connue.

L'embonpoint est très certainement un facteur bien qu'on n'en connaisse pas nettement la raison exacte.

Ainsi, la personne qui fait de l'embonpoint ou qui a des antécédents familiaux d'hypertension ou de diabète, surtout quand elle est d'âge mûr, est un sujet de choix pour l'hypertension. Un examen médical de routine peut révéler la présence d'hypertension longtemps avant que le malade n'en présente des symptômes.

L'A.M.C. rapporte que le recours judicieux à des régimes amaigrissants, à la restriction du sel et, au besoin, à un ou plusieurs des nombreux médicaments d'ordonnance sur le marché, peut contribuer grandement au bien-être du malade. Dans bien des cas ce genre de traitement peut retarder ou prévenir les complications sérieuses de la haute pression qui peuvent se produire dans des organes vitaux, tels que le coeur, les reins et le cerveau.

XXe Cabane à Sucre
Annexe nord -- Pavillon des Ventes
SAMEDI, 19 AVRIL 1969

A cette occasion, nous aurons, tout comme par les années passées: tire sur la neige, souper, jeux pour les enfants et danse. De plus il y aura une présentation de travaux d'artistes:

DESSINS - AQUARELLES - PEINTURES

sujets qui doivent exprimer une scène de cabane à sucre...!
Dimensions: 16" x 18" et plus
Catégories: Amateurs âgés de moins de 16 ans - âgés de plus de 16 ans et professionnels.
P.S.: Cette exposition est accessible à toutes les personnes d'expression française qui résident en Alberta. Les renseignements désirés peuvent être obtenus en téléphonant à M. Gérard Baril, au numéro: 482-3153.

JEAN-COTE

Après une absence relativement prolongée, notre paroisse revient dans la grande famille des courriers hebdomadaires. Nous ferons l'impossible pour nous faire l'interprète fidèle des nouvelles et activités diverses de Jean-Côté.

*****

NAISSANCES:
A M. et Mme Ronald Poirier une fille, Gisèle;
A M. et Mme Marcellin Bruneau un fils, Michel;
A M. et Mme Paul Bruneau un fils, Ronald. Félicitations aux heureux parents.

*****

Prompt rétablissement aux personnes suivantes, présentement hospitalisées: M. Rosaire Savard, Mme Hervé Benoît et Mlle Céline Sasseville.

*****

Notre équipe d'Action Rurale étant toujours bien vivante, c'est à regret que nous avons appris qu'il n'y en aurait plus à l'avenir. Espérons qu'elle sera remplacée par une autre forme d'Action catholique.

*****

Les membres de notre Comité sportif sont fidèles à leurs assemblée mensuelle et grâce à leur dévouement, nos jeunes ont eu leur patinoire. D'autre part, grâce à ce même comité, tous ceux qui le veulent peuvent aller jouer aux cartes tous les vendredis soir, au sous-sol du presbytère. Des rafraîchissements sont servis.

*****

Il nous fait plaisir de saluer M. et Mme André Côté, Mlle Côté et M. Boismenu, tous de Montréal, qui sont venus rejoindre leurs parents.

*****

Les familles de MM. Léopold et Ghislain Sasseville se sont rendues à Beaumont pour y assister aux funérailles de M. Albert Bérubé, décédé accidentellement. Nous réitérons nos sympathies aux membres des familles éprouvées.

*****

Vingt-sept dames de Falher et Jean-Côté se sont réunies à la demeure de M. et Mme Marcellin Bruneau pour féliciter la jeune maman et souhaiter la bienvenue au petit Michel. De nombreux cadeaux leur furent offerts.

Marie-Reine

Après un certain temps de silence, nous vous revenons avec quelques nouvelles.

Il y a quelques semaines, MM. Eugène Roy et Hector Comeau finissaient leurs termes comme Commissaires d'école; ce sont MM. Adrien Fournel et Paul Belzile qui furent nommés pour les remplacer.

Sincères remerciements à ceux qui nous ont bien servi, félicitations et meilleurs voeux à leurs remplaçants.

*****

M. Jules Chabot est maintenant de retour après avoir été hospitalisé durant trois semaines à Edmonton. Mme Chabot avait accompagné son époux et est restée deux semaines à Edmonton. Elle en a profité pour visiter ses enfants.

Sont toutefois encore hospitalisés: M. Arthur Ouellet à Edmonton et M. Adrien Fournel qui dut être transporté d'urgence à Peace River. Meilleurs voeux de prompt rétablissement à ces personnes ainsi qu'à tous les autres dans le même cas et dont les noms nous échappent.

*****

Il y aura grand Bingo à Marie-Reine le 27 avril prochain. Plus de détails vous seront fournis au cours d'un prochain courrier.

*****

Si quelqu'un désire voir paraître quelque nouvelle sur le Franco-albertain, nous vous rappelons que la représentante est Mme Edmond Chouinard et que vous pouvez l'atteindre en signalant 322-2270. A la prochaine!

ST-JOACHIM

Vendredi dernier eurent lieu les funérailles de M. Louis-Auguste Préfontaine. Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Préfontaine, un neveu, assisté des RR.PP. Georges Chevrier et Clément Tourigny.

Nous désirons offrir nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

Dimanche dernier, à la messe de 9h.30, eut lieu la Communion générale annuelle des membres du Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb. L'assemblée St-Joseph du 4e Degré profita de cette occasion pour présenter à la

(suite à la page 16)

McLENNAN

Le 14 mars dernier, notre population prenait part à une conférence au sujet de la préparation de nourriture pour banquets. Il y eut aussi introduction aux domaines de la décoration et du service appropriés à différentes organisations.

*****

Egalement le 14 mars, le gérant de la quincaillerie de McLennan, M. Charles Lamoureux, offrait une démonstration de la machine à laver Hoover. Il y eut tellement d'intérêt manifesté par l'audience qu'il est plus que probable qu'une nouvelle démonstration sera présentée.

*****

Il nous est toujours agréable de voir notre entourage progresser... et c'est avec plaisir que nous constatons les changements - agrandissement et embellissement - de la Coopérative de McLennan réalisés sous les directives du gérant, M. L. Tellier.

*****

(suite à la page 16)

GUY

BAPTEMES:
9 février: Daniel, Frédérick, Rick; fils de Daniel Napier et Bernadette Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bastien.

2 mars: Denny, Norman; fils de Gérard Dancause et Cécile Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Bastien.

Félicitations aux heureux parents.

*****

MARIAGE:
Vendredi, le 21 mars dernier, le R. P. Benoît Frigon bénissait le mariage de Mlle Suzanne Fortier, fille de M. et Mme Amédée Fortier, à M. Donald Guérin, fils de M. et Mme Albert Guérin.

Les nouveaux époux demeureront à Donnelly. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

*****

NOS MALADES:
Mme Gosselin qui était hospitalisée depuis quelque temps à la Clinique du cancer à Edmonton, est maintenant de retour au Foyer Notre-Dame-du-Lac, à McLennan.

M. Georges Bastien, présentement à l'Hôpital Général d'Edmonton, est en bonne voie de guérison et sera de retour dans sa famille sous peu.

M. Roger Lambert hospitalisé à l'hôpital de Haigh Prairie à la suite d'un accident survenu au chantier de M. Buchanan, se remet de ses blessures.

A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement et bon courage.

*****

Dimanche, le 23 mars dernier, eut lieu dans la salle paroissiale, un souper aux "fèves"; concert, jeu de carte et danse, au profit de la famille Romuald St-Amand, qui eut le malheur de tout perdre lors d'un incendie le 6 mars dernier.

Au whist, les gagnants des premiers prix furent M. Gaston Menche de Guy; M. Albert Parent de Girouxville et Mme Jules Bourgeois de Guy.

M. W. Savage de Girouxville et Mme Moïse Dupuis de Guy, se méritèrent les prix de consolation.

M. St-Amand et sa famille désirent remercier sincèrement tous ceux et celles, qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de cette soirée.

*****

A l'occasion de ce souper les paroissiens ont joui d'une salle paroissiale fraîchement renovée et ceci grâce au dévouement de notre curé, le R. P. Frigon, de M. Benoît Aubin et quelques autres volontaires.

Au revoir et à la prochaine fois!

DONNELLY

M. Léonard Paquette, l'un des pionniers de notre région, est décédé le 9 mars dernier, à l'hôpital de McLennan, à l'âge de 79 ans. M. Paquette était né à Farnham, Qué., le 4 avril 1889; il était arrivé à Donnelly en 1912.

Le service eut lieu le 13, à 4h. p.m., en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., officiait, assisté du R.P. Jean Marsan, o.m.i., Provincial des Oblats de Grouard et de M. l'abbé W. Dubé, curé de la paroisse. Les servants étaient: Jean-Luc Forcier, Paul Tanguay, Henri Guindon et Rémi Cloutier. La dépouille mortelle était porté par MM. Raymond Arcand, Clément Therriault, Ernest Perreault, Charles Cimon, Victor Gauthier et Gilbert Beaupré; M. Henri Morin portait la Croix. Le chant était sous la direction de M. Lucien Maisonneuve et c'est Mme G. Benoit qui touchait l'orgue.

M. Paquette était l'époux de feue Anna Adam, décédée accidentellement il y a quatre ans et demi. Depuis lors, il demeurait avec M. et Mme Maurice Beauchamp qui se sont dévoués inlassablement auprès du vieillard malade depuis plusieurs mois. Le défunt laisse dans le deuil une fille adoptive: Rose-Anna et trois soeurs: la R.S. Louis-Marie de la Visitation, f.d.s. de Sturgeon Falls, Ont., Mlle Aldéa Paquette du Cap-de-la-Madeleine et Mme Marie Gendron des Etats-Unis. Le défunt laisse également deux frères: Lionel de St-Jean, Qué., et Gérard de Granby, Qué.

Un bon nombre de paroissiens de Donnelly accompagnèrent le défunt à son dernier repos au cimetière paroissial.

*****

Sr Madeleine Cloutier, c.s.c., fille de M. et Mme Donat Cloutier est revenue du Pakistan il y a deux mois. Le 17 mars, elle présenta une soirée au cours de laquelle elle raconta sa vie dans ce pays. Après un séjour de deux ans d'études ici en Alberta, Sr Madeleine devra retourner en mission. Il nous fait certainement grand plaisir de la revoir parmi nous.

TANGENTE

Récentes naissances: un fils à M. et Mme André Portelance; un fils à M. et Mme Noël Chénard; une fille à M. et Mme Rosaire Chénard et un fils à M. et Mme Emile Chénard. Félicitations à tous les heureux parents.

*****

Félicitations également à M. et Mme Ernest Bédard à la suite de leur mariage, célébré à Malartic, Qué., le 8 mars dernier. Et cordiale bienvenue parmi nous.

*****

Samedi dernier eut lieu l'assemblée annuelle et élections à notre commission scolaire. Les élus furent: M. Léo-Paul Langlois, M. Philippe Ouellet et Mme Jeanne Langlois, secrétaire.

*****

Le 18 avril prochain, un vendredi, il y aura Bingo sous les auspices des Dames Chrétiennes, au sous-sol de l'église. Les profits recueillis seront versés aux oeuvres paroissiales.

*****

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à M. Léon Beaudoin et à son fils Armand qui sont tous deux maintenant de retour de l'hôpital ainsi qu'au petit Charles Lussier, 3 mois, présentement hospitalisé à Edmonton.

événements

LE 7 AVRIL
Heure sainte, messe et assemblée mensuelle de la Société Mater Christi, à l'église St-Joachim, 110e rue, près de la 100e avenue, à 8 heures p.m.

*****

LE 7 AVRIL
Film français à la Bibliothèque Municipale, 7 Sir Winston Churchill Square. Au programme: "Image, que me veux-tu?" un film de 58 minutes.

La Loyauté

J'avais un chien... je l'ai bien traité... et il ne m'a pas mordu. C'est là... la différence entre un homme et un chien.

Ce proverbe cynique illustre bien la disparition d'une qualité bien naturelle... qu'on appelle "loyauté". Pensez-y bien... Combien avez-vous de vrais amis??? qui sont prêts à vous aider... sans compter... que vous êtes prêts à aider sans condition?

La loyauté... cette belle qualité toute gratuite, comme une goutte dans l'eau, fait des ronds qui s'étendent vers les individus... les groupes... les professions... à travers son pays.

Personne ne s'est jamais perdu sur un chemin droit comme la loyauté.

Nous vous avons présenté ce message en collaboration avec la Chambre de Commerce de la Province de Québec.

Message de
LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
EN COLLABORATION AVEC VOTRE HEBDO

Printemps

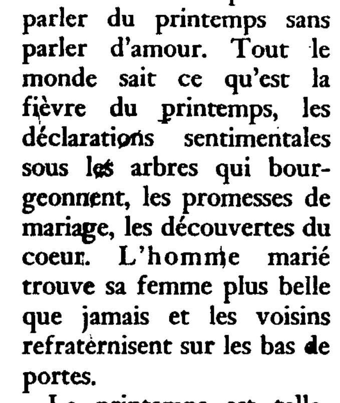
Séduisante saison

L'eau coule dans les rues, les gens s'habillent plus légèrement, les enfants jouent dans l'eau au désespoir de leurs parents. On n'y peut rien. Le printemps est dans l'air, l'homme se sent plus jeune alors que les difficultés de l'hiver fondent au contact d'une température plus clémente. L'homme oublie vite l'hiver, surtout au Canada. Sans doute est-ce pour cette raison que le printemps est si apprécié au pays à cause de cette subite transition d'une époque de réclusion qui plonge son homme en pleine liberté au grand air. La fièvre du printemps, c'est connu.

Le Canada a ceci de particulier que ses quatre saisons éclatent à force égale. Elles ont chacune leur charme, évidemment, mais le printemps et l'automne semblent avoir la faveur générale, sans doute à cause de la poésie qui les accompagne. Ce n'est pas pour rien que l'on répète que le Canadien s'adapte difficilement à un pays dominé par une seule saison. Il est trop habitué aux changements pour qu'il ne se sente pas mal à l'aise si les circonstances l'appellent, par exemple, vers un pays tropical.

Qu'est-ce donc le printemps au Canada? C'est d'abord la débâcle, la fonte des glaces, ces immenses blocs flottants qui descendent les rivières et que le soleil fond par ses caresses trop ardentes. Le printemps c'est la ménagère qui entreprend son grand ménage et surtout le lavage des vitres qui amène automatiquement l'enlèvement des contre-vents. Le printemps c'est l'enfant qui joue à la marelle, le pêcheur qui taquine la truite d'eau glacée, le père de famille qui va vérifier l'état de son chalet d'été, la maman qui remise le linge d'hiver, sort celui du printemps. C'est aussi l'homme de banlieue qui commence à laver son auto lui-même dans son passage de cour et qui, aprés, nettoie sa terrace jonchée de branches mortes laissées par l'hiver.

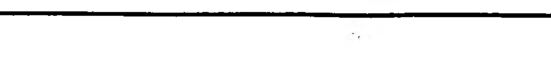




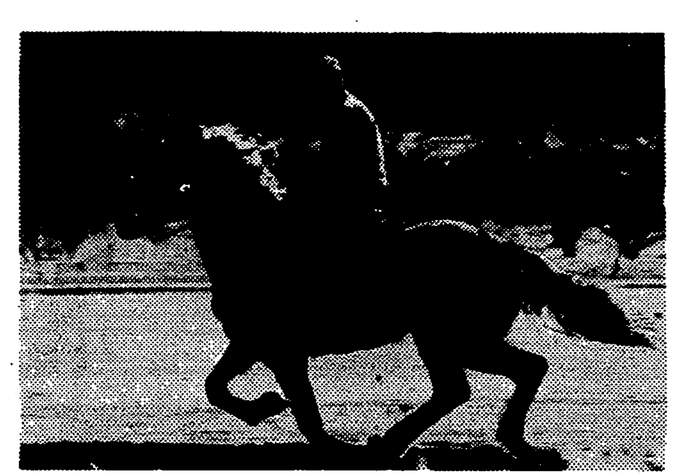
Serait-on complet de parler du printemps sans parler d'amour. Tout le monde sait ce qu'est la fièvre du printemps, les déclarations sentimentales sous les arbres qui bourgeonnent, les promesses de mariage, les découvertes du coeur. L'homme marié trouve sa femme plus belle que jamais et les voisins refraternisent sur les bas de portes.

Le printemps est tellement de choses qu'il faudrait plusieurs volumes pour en parler. Le printemps cependant parle par lui-même au coeur de l'homme. C'est une brise d'espérance, l'arrivée d'un temps meilleur, un pansement des blessures de l'hiver. Temps de générosités où se célèbre la Pâques et où les mesquineries humaines se changent en promesses de bonne volonté. Une saison aimée, un monde d'éclatements, un rajeunissement général, un renouvellement. Sans printemps, le Canada ne serait pas ce qu'il est. C'est un aimable cortège parfumé de promesses et le Canada en ressent toute la vigueur.

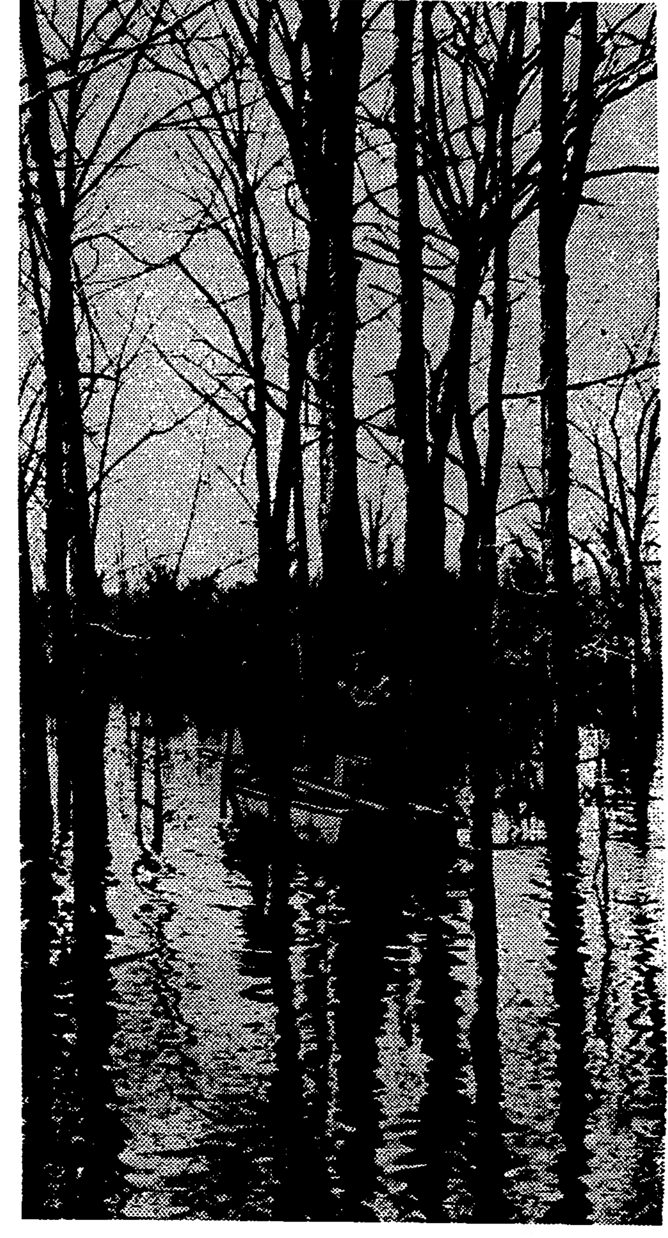
— *Gaston Lapointe*


PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

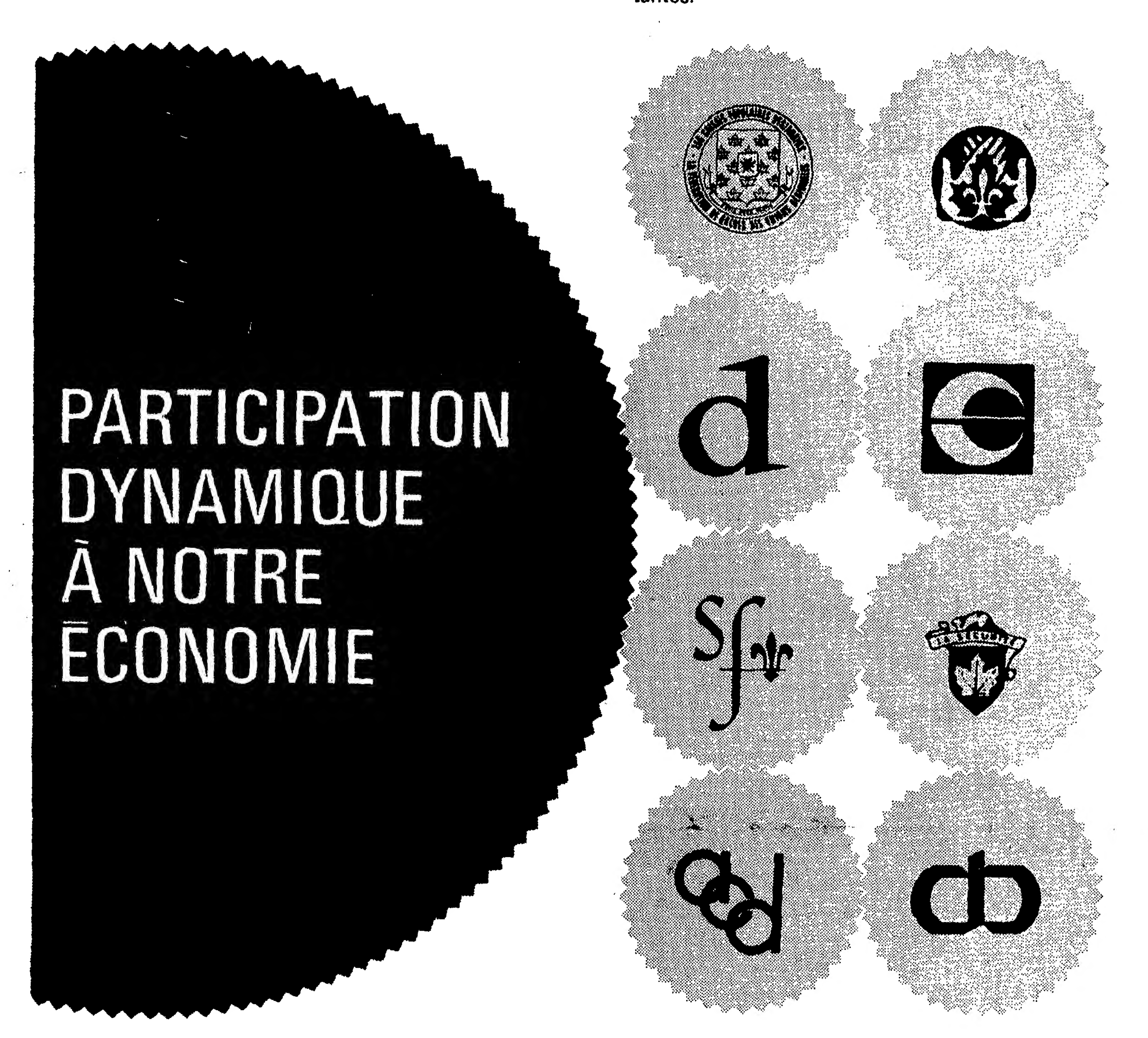








Comme de puissants engrenages, les Institutions du Mouvement Coopératif Desjardins constituent une force économique et sociale des plus importantes.



LES 8 INSTITUTIONS DU MOUVEMENT COOPÉRATIF DESJARDINS

LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES UNIONS RÉGIONALES DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS	1,299 caisses populaires/10 unions régionales 114,000 prêts hypothécaires $602,000,000 334,000 prêts personnels $308,000,000 Prêts aux corps publics $ 72,000,000 $980,000,000 Actif consolidé $1,703,000,000 2,255,000 membres
LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES	Volume-primes $19,988,000 Capital et surplus $ 3,973,000 Actif $20,033,000
L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS	Revenu-primes $ 24,274,000 Assurance en vigueur $2,577,943,000 Actif $ 43,950,000
LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE	Revenu-primes $ 8,851,000 Assurance en vigueur $561,588,000 Actif $ 80,866,000
SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DU QUÉBEC	Le Fonds Desjardins $ 8,047,000 Biens administrés $149,500,000 Actif $ 64,200,000
LA SÉCURITÉ COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA	Volume-primes $ 8,670,000 Capital et surplus $ 2,082,000 Actif $10,230,000
ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS	Société d'investissements non spéculatifs. Capital souscrit à date par les Caisses populaires et les institutions du Mouvement coopératif Desjardins: $11,198,000
L'INSTITUT COOPÉRATIF DESJARDINS	Centre résidentiel d'éducation des adultes. Stagiaires en 1968 4,353

Extraits des rapports annuels 1968

1,299 caisses populaires

118,000 prêts hypothécaires

334,000 prêts personnels

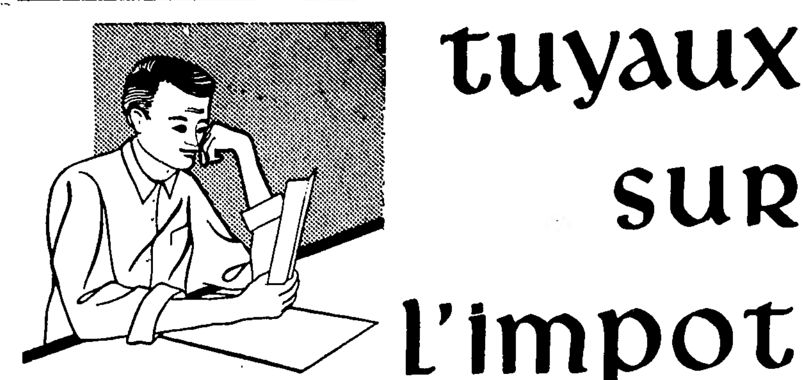
$28,658,000 volume-primes (assurances générales)

$3,139,531,000 d'assurance-vie en vigueur

$149,500,000 de biens administrés

2,700,000 membres

$1,922,279,000 d'actif



tuyaux sur l'impot

Q. - Mon père est entièrement à ma charge et je réclame une exemption à son égard depuis plusieurs années. L'an dernier, il a commencé à toucher le supplément de revenu garanti et ma réclamation a été rejetée. Pourquoi a-t-on refusé ma réclamation et la même chose se produira-t-elle cette année?

R. - Une personne ne peut pas être comptée comme personne à charge si elle touche un revenu de plus de $950. Votre père pouvait toucher la pension de sécurité de la vieillesse et avoir quand même qualité de personne à votre charge, à condition de n'avoir pour ainsi dire pas eu d'autres revenus, mais le fait de toucher le supplément de revenu garanti porte son revenu à un montant excédant le maximum de $950; il ne peut donc plus être compté comme personne à charge. Il en ira de même cette année s'il a continué de toucher le supplément de revenu garanti.

Q. - La déclaration que je produis est la T1 Abrégée. La formule de cette année renferme-t-elle des changements auxquels je dois prêter attention?

R. - Sauf pour le changement de couleur, la formule T1 Abrégée de cette année est presque identique à celle de l'an dernier. Si toutefois, vous devez utiliser la feuille de calcul détaillé lors de l'établissement de votre déclaration, vous y trouverez une petite section additionnelle à remplir pour calculer la surtaxe de 3% qui est entrée en vigueur le printemps dernier.

Q. - Ma femme est décédée il y a un an et j'ai dû retenir les services d'une ménagère pour prendre soin des enfants et vaquer aux travaux domestiques. Puis-je réclamer une déduction ou une exemption à son égard?

R. - Vous ne pouvez réclamer aucune déduction ni aucune exemption à l'égard de votre ménagère comme telle, mais, comme vous employez une ménagère, vous êtes admis à réclamer l'exemption équivalente de $1000 à l'égard d'un de vos enfants et aussi l'exemption ordinaire de $300 ou de $550 à l'égard de cet enfant. La déclaration d'impôt sur le revenu fournit des précisions sur la façon de faire cette réclamation.

Q. - Puis-je réclamer le coût de mes uniformes d'infirmière à titre de déduction?

R. - Cela dépend de la façon dont vous gagnez votre revenu. Une infirmière exerçant sa profession à titre privé est réputée exercer une entreprise et le coût de ses uniformes est ordinairement déductible. Cependant, le coût des vêtements, spéciaux ou autres, n'est pas déductible d'un revenu provenant de salaires et, ainsi, si vous êtes salariée, vous ne pourrez pas déduire le coût de vos uniformes.

Q. - Dois-je déclarer, à titre de revenu, les intérêts versés par la banque même si celle-ci ne me fait pas parvenir de feuillet T5?

R. - Oui. Les intérêts payés par les banques constituent un revenu et vous devez les déclarer, que la banque vous ait fait parvenir ou non un feuillet T5.

Q. - J'ai pris ma retraite l'an passé. Je touche une pension de la compagnie ainsi que la pension de sécurité de la vieillesse et je tire aussi un certain revenu de placements. Comme ma pension est inférieure à mes exemptions, aucun impôt n'en est déduit. Cependant, lorsque mes autres revenus sont ajoutés, je dois payer de l'impôt. Y a-t-il une façon qui me permettrait de payer mon impôt sans qu'il me soit nécessaire de verser le montant intégral lorsque je produirai ma déclaration?

R. - Si des déductions ne sont pas effectuées sur au moins trois quarts de votre revenu, vous êtes tenu d'estimer l'impôt exigible lorsque vous produisez votre déclaration pour l'année et de payer cet impôt d'avance au moyen de versements trimestriels le dernier jour de mars, juin, septembre et décembre. Notre Bureau du district d'impôt vous fournira les formules et les renseignements vous permettant d'estimer et de payer votre impôt sur le revenu de cette façon.

Q. - Nous avons eu notre premier enfant le mois dernier. Comment dois-je m'y prendre pour faire modifier mes déductions d'impôt, ou dois-je faire quoi que ce soit?

R. - La naissance d'un enfant modifie votre situation en ce qui concerne les exemptions. Si vous voulez qu'il en soit tenu compte dans le montant de l'impôt déduit sur chacun de vos chèques de paie, vous devrez en avertir votre bureau du personnel, lequel vous fera remplir une nouvelle formule TD1. Vous pouvez aussi, si vous le préférez, laisser vos déductions actuelles inchangées et vous prévaloir d'une nouvelle exemption lorsque vous produirez votre déclaration d'impôt sur le revenu l'an prochain.

Une Canadienne hors pair: Madame Pauline Vanier

par Gail SCOTT

Derrière le froid profil de camée de Mme Georges Vanier se cache un esprit actif.

La veuve de feu le gouverneur général a traversé avec élégance les ambassades d'Europe et travaillé dans les taudis et prisons de Paris et de Montréal.

Son expérience lui a enseigné confie-t-elle, que la famille est le remède fondamental aux angoisses de l'existance humaine.

"Nous devons penser en termes de famille", a affirmé Pauline Archer-Vanier, interviewée à sa maison près du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"On a tenté de rompre la famille en Russie et en Chine et elle est revenue plus forte que jamais.

"L'amour libre, c'est bien beau, mais ça n'apporte pas le bonheur. On peut attribuer bien des éléments de délinquance juvénile, et même une bonne proportion de criminels endurcis, à un échec dans la famille.

"J'ai déjà demandé à une mère de huit ou 10 enfants, dans un quartier ouvrier de Québec, s'il existe là un problème de délinquance.

"Non", m'a répondu la femme, "parce que nous restons au foyer et les enfants savent que nous les aimons".

La Résistance

Mais la foi en la famille, pour Mme Vanier, directrice honoraire de l'Institut Vanier pour la famille qui a été établi en 1965 pour la recherche sur la famille, ne s'arrête pas à une série de concepts traditionnels, propres aux femmes de sa génération.

Cette femme maintenant âgée de 70 ans, qui reçut chez elle les chefs de la Résistance française en Algérie durant la Deuxième guerre mondiale et qui entra en France déguisée sous un uniforme de la Croix-Rouge vers la fin de la guerre, possède assez d'expérience pour s'attaquer aux questions modernes.

Ainsi, Mme Vanier dit comprendre les tendances à la violence chez les jeunes.

"Je ne suis pas en faveur de la violence, précise-t-elle, mais je comprends pourquoi les jeunes réagissent comme ils le font, surtout en France, mais ici aussi. Ils s'inquiètent terriblement de savoir s'il y aura place pour eux à l'université. Une fois qu'ils y sont, ils ne peuvent absolument pas être certains qu'on les emploiera lorsqu'ils en sortiront."



Hon. Pauline Vanier

La jeunesse actuelle est, somme toute, meilleure que la jeunesse de sa génération, parce que, dit-elle, "les jeunes d'aujourd'hui se posent vraiment des questions."

"Dans mon temps, je ne pensais qu'à me marier", ajoute Mme Vanier en riant.

Après le thé

Née Pauline Archer, fille de feu le juge Charles-Hector Archer et de Thérèse de Salaberry, descendante de Michel de Salaberry, héros de la bataille de Châteauguay, l'ex-première dame du Canada a raconté avoir rencontré son mari alors qu'elle prenait le thé à l'hôtel Ritz de Montréal.

"Nous nous sommes rencontrés une semaine avant mon départ pour la France avec mes parents. Tout un roman. Mais lorsque je suis montée à bord du paquebot, il n'était pas là pour me dire au revoir. Ni fleurs, ni message. J'étais très peinée.

"Une fois en France, je me dis que l'affaire n'irait pas plus loin et me fiançai à un Français".

Mais le sort voulut qu'au retour de Mlle Archer au Canada, les jeunes gens se revoient de plus en plus souvent. Mme Vanier avait 23 ans lorsqu'ils s'épousèrent en 1921.

L'union fut le début de 46 ans de bonheur, avec un brin d'intrigue internationale et, comme couronnement, la nomination de son mari comme premier Canadien d'expression française au poste de gouverneur général en 1959.

Mme Vanier eut, de plus, l'honneur d'être la première épouse du gouverneur général née au Canada. En effet, Vincent Massey, premier gouverneur général canadien, était veuf. Les Vanier passèrent sept ans et demi à la résidence officielle.

La carrière avait commencé en 1939 pour Georges Vanier, avec sa nomination comme ministre en France. Mais la vie diplomatique ne fut pas qu'élégance et divertissement pour les Vanier.

Leurs pérégrinations

En 1940, ils durent fuir de Paris à Bordeaux devant l'avance des forces allemandes. Mme Vanier fut recueillie par un destroyer canadien et le général Vanier s'enfuit dans une petite embarcation. Ils se retrouvèrent quelques jours plus tard à Londres.

En 1943, le général fut nommé ministre auprès des gouver-

(suite à la page 16)



La Nouvelle-Ecosse s'est engagée dans le nouveau régime d'assurance-santé le 1er avril dernier et selon les médecins de cette province, il va en résulter une "demande fortement accrue" pour des services médicaux "relativement peu importants". Approximativement 30% des médecins ont décidé de ne pas participer au plan et d'expédier leurs factures aux clients, directement.

A VOTRE SERVICE!

SOUS CE TITRE, NOUS REPONDRONS AUSSI FIDELEMENT QUE POSSIBLE AUX DEMANDES DE LECTEURS OU LECTRICES QUI DESIRENT VOIR PUBLIER LES PAROLES DE CERTAINES DE LEURS CHANSONS FAVORITES.

Les bicyclettes de Belsize

Interprète: Robert Demontigny

Tourne, retourne dans mes pensées,
Le refrain de l'amour.
C'était l'aube, un matin de mai,
A Belsize, un beau jour, un beau jour.

REFRAIN -
Les bicyclettes de Belsize
Nous ont porté tous deux
Et nous roulions, amoureux,
Main dans la main.

Ce ciel tendre et bleu
Se mirait dans nos yeux,
Nos yeux d'enfants heureux...
Souvent, je vais encore aux bicyclettes de Belsize.

Tourne, retourne dans mon coeur,
Le bonheur de ma vie.
Mais l'amour joue souvent de ces tours...
Un jour, tout est fini, bien fini.

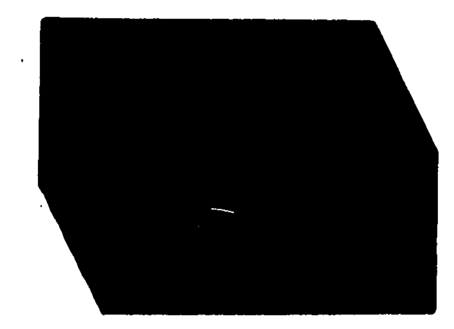
Les 8 erreurs...

1. Le genou gauche de l'homme, à droite;
2. Fil téléphonique différent;
3. Boucle différente dans les cheveux de la petite fille;
4. Ballon du garçon différent;
5. Le noeud de la ficelle du jouet (à gauche);
6. Le pouce de la dame au téléphone;
7. Le té à dessin moins long, à droite;
8. Image dans le journal.

Flairetout...

Le couteau a touché exactement son but. Les suspects portent tous les deux des lunettes. Brandon est myope, Salavin, au contraire, presbyte. Brandon n'a donc pas pu jeter le couteau, sinon il aurait dû porter ses lunettes dans l'eau puisque le couteau fut jeté d'une distance de dix mètres.

Casse-tête



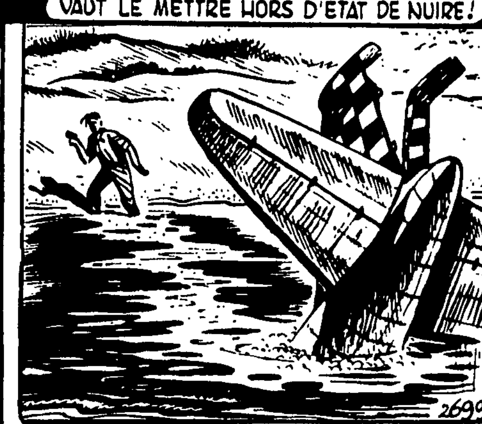
Comment couperiez-vous cette figure en deux pour en arriver, avec les 2 morceaux obtenus, à pouvoir former un carré?
Solution: page 15

ILLUMINATION
NEUVE APRETE
EVIERS CANA
VIRE MA CALE
ITE S S S GE
TA MAT H PI
ATRABILAIRES
BIOGRAPHIE A
LOTIER A LEV
EN E ES LAME
S N ISOLER U
RUER TESTER

PILOTE TEMPETE





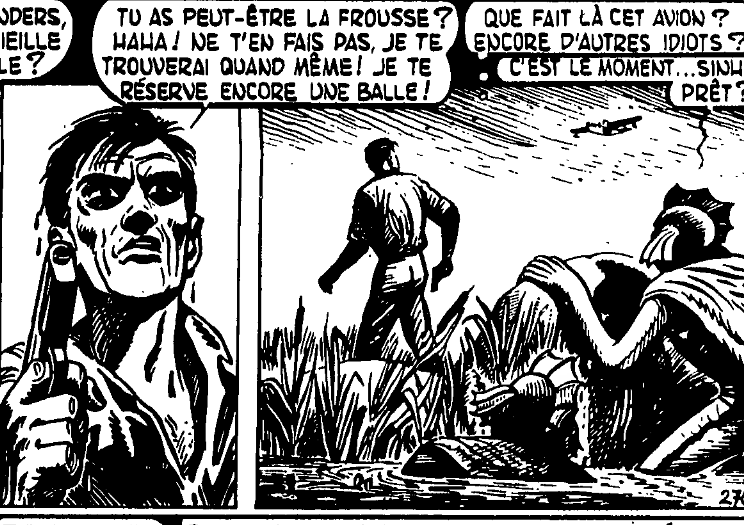




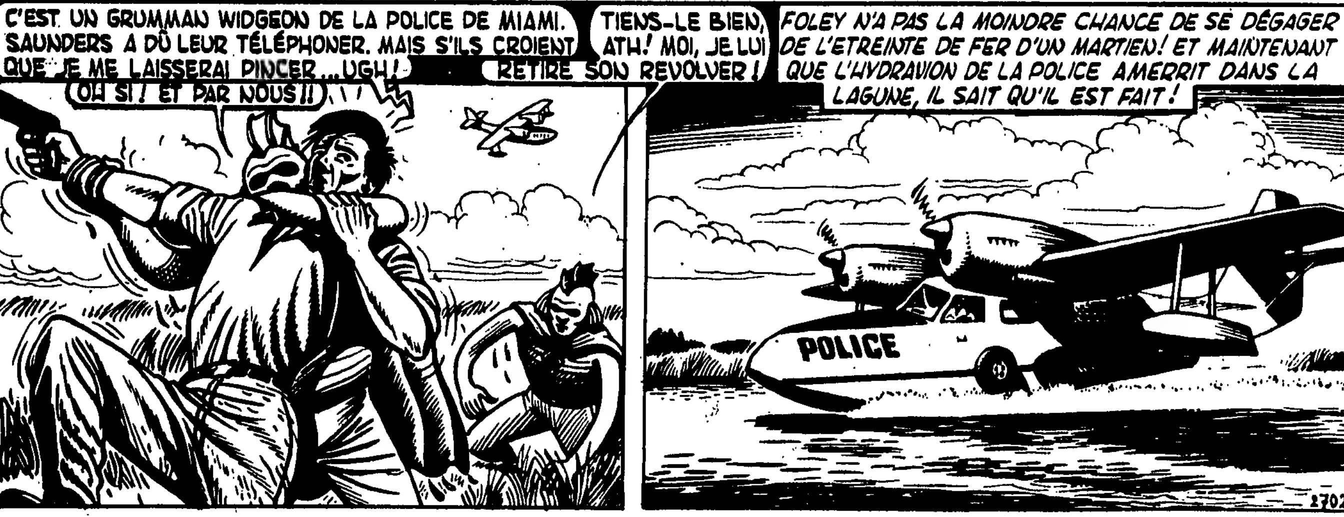
















Le congélateur: ce qu'il faut savoir avant d'acheter

EDMONTON - Le congélateur peut être utile, mais n'épargne pas toujours de l'argent.

Pat Mascaluk, spécialiste en économie domestique au ministère de l'Agriculture de l'Alberta, dit qu'une étude récente a démontré qu'il en coûte $43. par an pour posséder un congélateur incluant la dépréciation, les réparations possibles et l'électricité, mais non pas le financement de l'appareil ou l'emballage des produits qu'on y entrepose.

"Ce qui signifie que si vous avec un congélateur de 17 pieds cubes et que vous y déposez et en retirez 360 livres d'aliments par an, vous devriez ajouter 12 cents au prix que vous payez pour chaque livre d'entreposage", dit-elle.

L'Association des consommateurs du Canada conseille aux gens qui songent à s'abonner à un plan d'approvisionnement de comparer les plans offerts, d'abord.

Calculez combien du paiement total va au congélateur, combien pour les frais de crédit et combien pour les aliments.

Lorsque vous comparez les prix des congélateurs, assurez-vous que les modèles sont similaires. Il arrive que les congélateurs vendus avec un plan d'approvisionnement aient été construits selon les exigences de la firme d'alimentation.

Vérifiez la liste des produits en vente et décidez des articles dont vous aurez besoin et que le plan ne comprend pas. Vérifiez soigneusement les livraisons pour vous assurer que vous recevez ce que vous avez commandé.

L'association tient à préciser que le consommateur ne devrait jamais s'imaginer que les versements mensuels couvriront les besoins alimentaires mensuels.

Demandez si la firme qui fournit le congélateur est la même que celle qui approvisionne en aliments. Une firme qui obtient ses aliments d'une autre source n'est peut-être pas intéressée à la satisfaction du consommateur après la vente.

La question du regel des aliments se pose souvent, lorsqu'il y a panne d'électricité. Les aliments entassés dans un congélateur rempli se garderont au moins deux jours sans électricité, même l'été.

Plusieurs emballages sont marqués clairement: "Ne pas regeler". Mais la viande, les fruits et légumes partiellement dégelés ou encore froids peuvent être regelés s'ils ne demeurent pas plus de trois heures à la température de la pièce.

Mais lorsque les viandes ou légumes ont été complètement dégelés durant une période indéterminée, on ne doit pas les regeler.

Rénovez vos vieux meubles

Récupérez vos vieux meubles du grenier, et avec un peu de travail, vous pourrez les exhiber fièrement comme des trésors de famille.

Avant de procéder à la rénovation d'un meuble, vous devriez probablement ôter l'ancien fini. Un décapant pour vernis et peinture non-inflammable, ne contenant pas de cire, est sûr et facile à employer. Mettez de vieux vêtements; travaillez dans un endroit bien aéré, et n'oubliez pas de mettre des gants en caoutchouc afin de protéger la peau.

Etendez le décapant généreusement au pinceau dans une seule et même direction. Appliquez-le sur une partie à la fois, le laissant pénétrer jusqu'à ce que la couche soit complètement ramollie. Puis grattez prudemment avec un couteau de peinture émoussé pour éviter d'égratigner le bois. Au moyen d'un tampon de laine d'acier, d'une vieille brosse à dents ou d'une baguette de bois effilée, enlevez les restes du décapant logés dans les rainures et sculptures.

Après avoir enlevé le décapant, sablez la surface jusque lisse en commençant par un papier d'épaisseur moyenne et en terminant avec du papier très fin. Sablez dans le sens du grain du bois pour éviter les égratignures profondes.

Si la couleur ne convient pas à votre ameublement moderne, changez-la. Si le bois est trop foncé, blanchissez-le avec un décolorant commercial pour bois. Appliquez le produit avec un pinceau ou une éponge et laissez sécher jusqu'à ce que vous obteniez la teinte désirée. Ensuite, rincez conformément aux instructions du manufacturier. Lorsque le meuble sera complètement sec - ce qui peut prendre un jour ou deux - sablez légèrement avec du papier très fin.

Si le bois est trop clair, teintez-le. Mais d'abord, enlevez toute la serrurerie externe. Ensuite, enlevez les taches de graisse ou de poussière par sablage ou essuyage avec de l'alcool dénaturé.

Appliquez la teinture avec un pinceau, ne recouvrant qu'une partie à la fois. Laissez-la agir quelques minutes; ensuite, essuyez-la légèrement avec un tissu non-peluché jusqu'à ce que vous obteniez une couleur uniforme. Commencez par les parties les moins en vue, et terminez par le devant et le dessus du meuble. Laissez la teinture sécher jusqu'au lendemain. Maintenant, vous pouvez appliquer le vernis.

Après avoir fait un travail si soigné, n'achetez pas un vernis bon marché. L'Association des Fabricants de Peintures du Canada vous recommande l'emploi d'un produit lent à sécher, résistant à l'eau et autres liquides. Une belle finition demande deux couches au moins, avec un sablage léger de couche à couche. Après le sablage, nettoyez toujours la surface avec un tissu non-peluché. Ne peinturez jamais dans un endroit poussiéreux et n'appliquez pas le vernis quand le temps est humide.

Servez-vous d'un pinceau de bonne qualité et étendez le produit de finition à coups de pinceau parallèles; ensuite, à coups de pinceau transversaux. Finalement, avec un pinceau à peine trempé, travaillez parallèlement au grain du bois afin d'obtenir une couche de finition uniforme.

Si la couche finale est légèrement chargée de grains de poussière ou trop brillante, il est recommandable de la polir. Donnez d'abord le temps au vernis de durcir pendant une semaine. Vous pouvez soit employer un composé commercial pour polissage, soit une pâte composée d'un mélange de poudre de pierre de ponce et d'huile minérale. Frottez ce mélange sur le grain, en utilisant un tampon en tissu non-peluché, jusqu'à ce que la surface soit complètement lisse.

FETE DU PRINTEMPS

Pâques! A l'occasion de cette belle fête, la vie familiale s'anime d'un souffle spécial et c'est peut-être à l'heure du dessert qu'on le sent vraiment vibrer. De fait, le dessert est surement le moment du repas le plus chargé "d'affectivité" car c'est un cadeau que la maîtresse de maison fait à son mari, à ses hôtes, à ses enfants. C'est aussi la surprise la plus agréable à offrir. Toujours accueilli avec joie, le dessert a aussi un rôle important à jouer celui de laisser un très bon souvenir.

La valeur alimentaire des desserts est quelquefois sous-estimée aussi voulons-nous aider et servir la double cause de la santé et du budget de la famille en vous suggérant un délicieux dessert de Pâques, à base de poudre de lait écrémé. Par exemple, cette poudre de lait écrémé, faible en calories, peut remplacer sans inquiétude la crème fouettée dans les mousses, charlottes, desserts à la Chantilly et café viennois. Pour fouetter cet ingrédient magique, il s'agit de dissoudre 2/3 tasse de poudre dans 1/2 tasse d'eau glacée. Si on ajoute 1 c. à table de citron à l'eau glacée, on obtiendra alors une garniture fouettée des plus veloutées. Ainsi les desserts obtenus deviennent donc accessibles à tous, même à ceux qui surveillent fièrement leur taille.

Aussi il est bon de savoir que le lait en poudre est fabriqué à partir d'un lait frais, écrémé et pasteurisé. Il est séché dans une chambre chauffée; la poudre ainsi obtenue est ensuite soumise à un procédé permettant aux fines particules de lait d'adhérer les unes aux autres pour former des granules, qui se dissolvent instantanément dans l'eau.

Sur une note de printemps, nous vous souhaitons de Joyeuses Pâques! et le meilleur des succès culinaires. Et, pour égayer ces voeux, nous vous offrons une recette qui est un véritable délice printanier rappelant les jonquilles de Pâques!

BAVAROIS AU CAFE MOKA

- 1 enveloppe de gélatine (1c. à table)
- 1/4 tasse d'eau froide
- 1 paquet (4 onces) de pouding au chocolat ou de garniture de tarte
- 2 c. à table de café "instant"
- 1 tasse de poudre de lait écrémé
- 2 tasses d'eau froide
- 1 c. à table de jus de citron
- 1/2 tasse d'eau froide
- 2/3 tasse de poudre de lait écrémé
- Pincée de sel
- 1/4 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de vanille

Gonfler la gélatine dans 1/4 tasse d'eau froide, 5 minutes. Mêler pouding au chocolat, café, et poudre de lait écrémé. Ajouter graduellement 2 tasses d'eau froide et cuire en brassant constamment jusqu'à épaississement.

Ajouter la gélatine et brasser pour dissoudre. Réfrigérer jusqu'à ce que la préparation commence à prendre. Mêler jus de citron, 1/2 tasse d'eau froide, 2/3 tasse de poudre de lait écrémé et sel. Battre au malaxeur jusqu'à l'obtention de pics fermes, environ 5 minutes. Incorporer graduellement sucre et vanille, puis incorporer à la préparation au chocolat. Verser dans un moule de 5 tasses et réfrigérer environ 3 heures. Démouler avant de servir. Quantité: 6 portions.



L'attrait et la présentation de ces desserts de gala terminent agréablement le dîner de Pâques et colorent les réceptions de fin d'après-midi. Et... pourtant, ils sont faciles à réaliser si vous avez sous la main de la poudre de lait écrémé. Un peu d'habilité au service d'une imagination active et vous voilà l'auteur de gâteries à la fois artistiques et alléchantes! Sur une table joliment décorée, ces merveilles feront sensation.

A PAQUES, RIEN DE MIEUX

La coutume de déguster un jambon à l'occasion de Pâques vient de "La Foire aux jambons" qui avait lieu à Paris sur le parvis de Notre-Dame durant les trois jours précédant le Vendredi Saint. La Foire changea plusieurs fois d'emplacement et ce n'est qu'à la fin du second Empire qu'elle vint occuper le boulevard Richard-Lenoir où elle trône actuellement. Amusant, n'est-ce pas?

Mais il va sans dire que le jambon occupe pour vous aussi une place royale au menu!... Quelle sorte de jambon devez-vous acheter? Et quel genre de cuisson devez-vous choisir?

Lorsque vous achetez demi-jambons, morceaux ou tranches de jambon dont la surface coupée est visible, vérifiez-en la qualité: le jambon doit être dépouillé d'une partie du gras et la texture du maigre doit être assez fine. Les tranches de jambon proviennent ordinairement du centre du jambon et en sont les parties de choix.

La croupe ou partie supérieure du jambon est plus maigre que la partie du jarret. Par conséquent, à prix égaux elle est plus économique si vous comparez le coût par portion.

Au moment de l'achat, le coût par portion est un très bon guide de parce que la quantité allouée par portion a tendance à varier d'après différentes coupes. Par exemple, un jambon non désossé vous donnera environ deux portions et demie la livre, tandis qu'un autre désossé vous permettra de servir trois portions et demie la livre.

Quant aux morceaux de porc fumé et salé, ils reçoivent au cours du fumage un certain degré de cuisson pour les attendrir; quelques-uns sont même entièrement cuits. Plusieurs morceaux de porc fumé et salé peuvent être cuits au four. Placez sur le gril d'une rôtissoire découverte et faites cuire parfaitement (température interne 170oF, au thermomètre à viande). La viande salée, fumée et cuite est tendre et d'un beau rose clair. Aussi, il est préférable de cuire les jambons dans leur enveloppe.

Pour ce qui est du jambon prêt à servir, on peut le déguster tel quel mais il gagnera en saveur et en goût si on le réchauffe à 325oF, 10 à 15 minutes. Afin de les rendre plus attrayantes, glacez-les en leur donnant un air de fierté et de fête.

Le monde fabuleux des mannequins

TORONTO - Le monde présumément fabuleux des mannequins dans les grandes villes est un domaine compétitif qui exige des jeunes filles une grande connaissance professionnelle, beaucoup de discipline personnelle et, parfois, une facultée innée d'encaisser les coups durs.

"Nous disons cela clairement à la jeune fille qui n'a pas ces qualités dès le début", dit Irene Monte, directrice d'une des principales agences de mannequins de Toronto.

Celles qui sont acceptées peuvent d'autre part en tirer beaucoup de confort matériel. A Toronto, un mannequin exceptionnel peut gagner jusqu'à $20,000 par an. Une annonce télévisée peut lui rapporter de $500 à $700. Mais c'est l'exception.

Selon Mlle Monte, on considère de $8,000 à $12,000 par an comme un bon revenu et de $5,000 à $7,000 comme une bonne moyenne.

"On compte une soixante de mannequins professionnels travaillant à plein temps à Toronto, dit Mlle Monte. Plusieurs filles préfèrent travailler à temps partiel et ne gagnent pas autant, bien entendu."

Que faut-il pour être mannequin?

Selon Louis Pugen, directeur d'une école de maintien de Toronto, il n'y a là rien de magique et même "les plus jolies filles doivent travailler".

Plutôt grandes

La jeune fille doit apprendre à se maquiller vite et bien, dit-il, et à marcher de plaisante façon, de même qu'à bien s'exprimer.

"Il arrive que les filles les plus jolies se voient refuser un contrat d'annonce parce qu'elles ne peuvent parler à la radio ou à la télévision".

Mlle Monte dit que la plupart des agences préfèrent les filles plutôt grandes, de cinq pieds huit et plus, capables d'accepter toutes sortes de contrats.

Il y a pourtant des ouvertures intéressantes pour les filles moins grandes, dans le domaine de la mode en photographie, surtout si elles ont "la personnalité qu'il faut".

Tel est le cas de Sylvia Bryce, 24 ans, qui, après seulement un an de métier, a déjà posé pour une grande annonce d'automobile et bien d'autres contrats de photographie.

"C'est un défi, a confié Mlle Bryce. C'est un peu comme jouer au théâtre: il faut savoir être beaucoup de personnes différentes tout en demeurant soi-même.

Après un cours d'infirmière et deux ans de ce métier dans des hôpitaux torontois, Sylvia a décidé de devenir mannequin et ne le regrette pas. Elle est confiante que le métier lui assurera un revenu de plus en plus important, et elle apprécie ne plus avoir à travailler de nuit comme à l'hôpital.

Une sur 150

Même les mannequins bien établis comme Inga Britt, 25 ans, d'Helsinki en Finlande, ne peuvent gagner tous les contrats.

"Il arrive, a-t-elle confié, qu'une agence demande à interviewer 150 filles pour n'en choisir qu'une. La concurrence est serrée et on peut perdre beaucoup de temps."

Inga reconnaît qu'on peut faire beaucoup d'argent comme mannequin, mais elle ajoute qu'il faut aussi en dépenser beaucoup. Le mannequin a besoin d'une garde-robe imposante et doit la renouveler constamment selon la mode.

Une perruque peut coûter jusqu'à $500; Inga en possède dix.

Ex-Mademoiselle Europe, Inga a travaillé dans des défilés de modes au Canada et en France, a réalisé plusieurs annonces publicitaires aux Etats-Unis comme au Canada et joué des rôles mineurs à la télévision.

Très active dans le monde des mannequins, elle se dirige vers une carrière d'actrice.



Dans la tradition de Pâques, lapins, poussins, etc., nous nous joignons à la jolie Barbara Hunt du ministère de l'Agriculture pour vous offrir nos meilleurs voeux à tous!





Qui était Martin Luther King?

Quatre hommes discutent sur le balcon du "motel Lorraine" à Memphis, dans le Tennessee (U.S.A). Ce sont les pasteurs de l'Eglise baptiste qui préparent la cérémonie liturgique du lendemain. Il fait très beau, ce matin-là du 4 avril 1968...

Soudain, un coup de feu...

L'un des hommes chancelle, puis tombe. Il a reçu une balle dans la nuque et mourra quelques minutes plus tard. Cet homme, c'est le Pasteur Martin Luther King et sa mort brutale va bouleverser le monde entier.

Un garçon qui veut réussir

Martin Luther King naît en janvier 1929 à Atlanta, grande ville sudiste que nous a rendue familière "Autant en emporte le vent".

Ses ancêtres furent esclaves, mais son père qui a eu la chance et la volonté de poursuivre ses études est devenu l'un des pasteurs les plus estimés de la ville. La famille habite le quartier d'Auburn Avenue qui est celui de la bourgeoisie noire de la ville, et les enfants: Christine, Martin-Luther et Alfred-Daniel bénéficient d'une jeunesse très confortable. Alors que toute l'Amérique vit sa plus grave crise économique, ils ne sauront jamais ce que c'est que d'avoir faim. En revanche, ils apprennent un solide principe répété inlassablement à Auburn Avenue: "Un Noir peut "réussir" s'il étudie, travaille et évite les histoires... les histoires avec les Blancs naturellement".

Or Martin-Luther veut réussir. Il a d'ailleurs toutes les qualités nécessaires: doué d'une brillante intelligence, il peut sauter deux classes et achever ses études secondaires à 15 ans: garçon solide et joueur, il excelle dans tous les sports qu'il pratique avec une fougue bien proche de la violence si l'on en croit ses camarades d'alors; fasciné par le pouvoir des mots, il croit passionnément à la persuasion par la parole: "C'est formidable, dit-il à cette époque à sa soeur Christine, au fond, les gens comprennent beaucoup mieux quand on leur explique bien que quand on leur tape dessus... Et c'est beaucoup plus amusant..."

Amusant... Martin se donne à fond dans l'éloquence comme il s'est donné dans le jeu. Il ne sait pas encore qu'il vient de découvrir une force capable de faire reculer sinon une nation, tout au moins une classe sociale. Il est volontaire et même têtu... travailleur et même ambitieux. Il a tout pour réussir... mais acceptera-t-il d'éviter les histoires, les histoires avec les Blancs?

Qu'importe l'emballage.

Enfant privilégié, Martin a tout ignoré de la ségrégation pendant ses premières années. Jusqu'à son entrée à l'école, le fils du Pasteur King a joué indifféremment avec les Blancs et les Noirs du quartier...

Mais voici la première entrée en classe: son meilleur ami est inscrit à l'école des Blancs, lui à celle des Noirs et quand Martin vient chercher son camarade de jeux pour échanger ses impressions, la porte se ferme devant lui: "Vous êtes trop grands maintenant", expliquent les parents blancs...

Martin en larmes et profondément "choqué" exige des explications chez lui. Il apprend alors qui furent ses ancêtres et quelle place la société américaine moderne accorde à ceux pour lesquels pourtant des milliers de Noirs moururent pendant la Guerre de Sécession.

Et sa mère ajoute:

— Ne te laisse cependant pas impressionner: tu es enfant de Dieu et tu vaux n'importe qui, ne l'oublie pas . . ."

Martin ne l'oubliera pas: bien des années plus tard, à ses frères de race désespérés comme à ses adversaires blancs trop orgueilleux, il fera remarquer:

— Un cerveau est un cerveau: qu'importe l'emballage.

Un monde à découvrir

Martin poursuit ses études à "Morehouse College", véritable pépinière de dirigeants et responsables noirs. Il y trouve une atmosphère de liberté qui l'enthousiasme. Jusque là, il se refusait à devenir pasteur, non par manque de vocation mais parce qu'il envisageait mal leurs possibilités: " Les pasteurs noirs, disait-il, sont trop passifs: ils chantent bien, ce qui émeut leurs ouailles; ils parlent bien, ce qui calme leurs fidèles, mais finalement ces "amen" répétés ne riment pas à grand chose."

A Morehouse College, Martin comprend que ses qualités intellectuelles peuvent rendre d'immenses services et dès qu'il a 17 ans, sa décision est prise: il sera pasteur. Mais pas avant d'avoir découvert — un peu — le monde. Au lieu de passer ses vacances dans une paroisse comme le lui proposait son père, il s'inscrit comme ouvrier noir aux chemins de fer pour "partager la condition des masses".

Ce n'est pas qu'une simple et rapide expérience: pendant trois ans, il sera volontairement manoeuvre ou aide-magasinier et c'est ainsi qu'avant même d'être majeur, ce jeune intellectuel joint à sa connaissance théorique des problèmes raciaux et sociaux une connaissance pratique acquise "à la sueur de son front"; et ce qui est remarquable, c'est qu'il n'en tire aucun esprit de révolte, au contraire: faisant partie du Conseil universitaire de la ville où figurent Blancs et Noirs, il remarque: "Les relations que nous entretenions me convainquirent que nous avions de nombreux Blancs pour alliés. Avant, je leur en voulais à tous en bloc, mais ayant commencé à en rencontrer, mon ressentiment s'apaisa pour laisser la place à un esprit de coopération..'



MARTIN LUTHER ET CORETTA KING, EN 1964

Une étudiante nommée Coretta

Etudiant consciencieux, mais danseur passionné, Martin fit de nombreux ravages dans les rangs de ses camarades féminines... Mais un jour, tout changea: il avait rencontré Coretta Scott.

Coretta appartenait à une famille beaucoup moins favorisée que celle de Martin. Elle avait pourtant réussi, elle aussi, à poursuivre ses études, et même mieux, elle avait été avec sa soeur Edythe, la première étudiante noire admise à temps complet à l'université de Yellow Springs, dans le Nord des Etats-Unis... Performance exigeant un certain cran.

Douée d'une voix remarquable, Coretta s'inscrivit au Conservatoire tout en gagnant sa vie, plutôt mal que bien d'ailleurs.

C'est alors qu'une de ses amies lui parla d'un jeune pasteur "qui te plaira sûrement". Ainsi qu'il arrive dans ces circonstances, Coretta fut convaincue que ce pasteur serait ennuyeux comme la pluie, mais pour faire plaisir à son amie, elle rencontra Martin, puis le revit pour son propre plaisir et lorsqu'il dit: "Vous êtes exactement l'épouse qu'il me faut" elle ne sut rien dire d'autre que "oui" et abondonna son avenir de cantatrice pour l'épouser le 18 juin 1953.

1953: tout commence par l'autobus

Le jeune couple fut bientôt envoyé à Montgomery, en Alabama et de l'avis même de Martin, il y vécut sa plus heureuse année. Une petite fille, Yolanda dit Yoki, naquit bientôt; Martin était pasteur de l'Eglise baptiste et s'en trouvait très bien...

Et puis, il y eut le drame de l'autobus...

L'histoire est trop connue pour être longuement racontée; en voici l'essentiel: ville du Sud, Montgomery appliquait encore, cent ans après l'abolition de l'esclavage, une ségrégation très stricte: ainsi dans les autobus, les Noirs bien que payant place entière, n'avaient le droit de s'asseoir que s'il n'y avait pas de Blancs. Or le 1er décembre 1955, une jeune femme noire, Rosa Parks, refusa de laisser sa place. Un tel crime méritait la prison, ce qui fut fait, mais pour une fois les Noirs ne furent pas d'accord et alors commença le plus fantastique "boycottage" qu'ait connu l'histoire américaine. Pendant 385 jours, les 50,000 Noirs de Montgomery refusèrent de prendre les autobus où leur droit légitime n'était pas reconnu... Pendant 385 jours qui alertèrent l'opinion publique de toute l'Amérique, puis du monde entier et qui conduisirent la Compagnie d'autobus mise en faillite à reconsidérer les choses. (suite à la page 16)

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LES SABINES

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

Cet après-midi là, pour la première fois de sa vie, Sabine s'en fut aux courses de Longchamp. Ayant acheté un journal en route, elle avait rêvé sur le nom d'un cheval qui s'appelait Théocrate VI et présentait, avec son cher Théorème, une parenté onomastique imposant l'idée d'un présage favorable. Vêtue d'un manteau bleu en pataraz garni de chasoub, Sabine portait un chapeau tonkinois avec demi-voilette en abat-jour, et il y avait bien des hommes qui la regardaient. Les premières courses la laissèrent à peu près indifférente. Elle songeait à son peintre bien-aimé en proie aux tourments de l'inspiration contrariée, et se représentait vivement la fulgurance de ses yeux noirs tandis qu'il oeuvrait dans son atelier en s'épuisant à lutter contre les assauts d'une réalité sordide. Le désir lui vint de se dédoubler et de se transporter instantanément rue du Chevalier-de-la-Barre pour imposer ses mains fraîches sur le front brûlant de l'artiste, comme il est d'usage entre amants dans les situations angoisseuses. La crainte de le troubler dans l'effort de sa racherche l'empêcha d'y donner suite et bien mieux valut, car Théorème, au lieu d'être à son atelier, buvait un verre d'aramon sur un zinc de la rue Caulaincourt et se demandait s'il n'était pas un peu tard pour aller au cinéma.

Enfin, les chevaux s'alignèrent pour le départ du Grand Prix du ministre de l'Enregistrement, et Sabine se mit à couver du regard le cheval Théocrate VI. Elle avait misé sur lui environ cent cinquante francs qui étaient toutes ses économies du moment, et comptait réaliser des gains suffisants pour apaiser le propriétaire de Théorème. Le jockey qui montait Théocrate VI portait une émouvante casaque partie de blanc et de vert, un vert tendre, délicat, léger, frêle et frais, comme pourrait l'être celui d'une laitue s'il en poussait au paradis. Le cheval lui-même était d'un noir d'ébène. Dès le départ, il prit la tête du peloton et s'en détacha de trois longueurs. Un pareil départ, de l'avis des turfistes, ne saurait faire présumer du résultat de la course, mais Sabine, déjà certaine du triomphe et soulevée par l'enthousiasme, se dressa en pied et cria: "Théocrate! Théocrate!" Autour d'elle, il y eut des sourires et des ricanements. Assis à sa droite, un vieillard ganté, distingué, monoclé, la regardait du coin de l'oeil avec sympathie, ému par son ingénuité. Dans l'ivresse de la victoire, Sabine en vint à crier: "Théorème! Théorème!" Les voisins s'amusaient bruyamment de ces démonstrations et en oubliaient presque la course. Elle finit par s'en aviser et, prenant conscience de l'étrangeté de son attitude, devint rouge de confusion. Ce que voyant, le vieux monsieur ganté, distingué et monoclé, se leva en criant du plus fort qu'il put: "Théocrate! Théocrate!" Les rires se turent aussitôt et, par les chuchotements des voisins, Sabine apprit que ce galant homme n'était autre que lord Burbury.

Cependant, Théocrate VI avait perdu son avance et finissait dans les choux. Voyant ses espoirs s'effondrer, Théorème condamné à la misère et, en tant qu'artiste, à l'impuissance, Sabine poussa d'abord un soupir et eut ensuite un sanglot sec. Enfin, ses narines ayant frémi et soubresauté, il lui vint aux yeux une humidité. Lord Burbury eut grande compassion. Après échange de quelques propos, il lui demanda si elle ne voudrait pas devenir sa femme, car il avait un revenu annuel de deux cent mille livres sterling. Au même instant, Sabine eut une vision, celle de Théorème expirant sur un grabat d'hôpital en maudissant le nom du Seigneur et celui de son propriétaire. Pour l'amour de son amant et peut-être de la peinture, elle répondit au vieil homme qu'elle acceptait de devenir sa femme, l'informant toutefois qu'elle ne possédait rien, pas même un nom, mais seulement un prénom, et encore des plus ordinaires: Marie. Lord Burbury trouva cette singularité des plus piquantes et se réjouit de l'effet qu'elle produirait sur sa soeur Emily, vierge d'un certain âge, qui avait voué son existence au maintien des traditions honorables dans les familles historiques du royaume. Sans attendre la fin de la dernière course, il partit en voiture avec sa fiancée pour l'aérodrome du Bourget. A six heures, ils arrivaient à Londres, et à sept heures, ils étaient mariés.

(A SUIVRE)

Gordie Howe pas assez fort pour l'équipe de Russie?

KARLSTADN, Suède - Anatoli Tarasov, instructeur de l'équipe nationale de l'Union soviétique, championne mondiale au hockey amateur, n'a pas beaucoup de respect pour Gordie Howe, l'un des immortels du hockey.

Agé de 40 ans et le meilleur compteur de tous les temps dans la ligue Nationale de hockey, Howe, selon Tarasov ne pourrait même pas se mériter un poste avec l'équipe de l'Union soviétique.

"Je l'ai vu à l'oeuvre en janvier dernier et il ne pourrait même pas se mériter un poste sur ma cinquième ligne d'attaque si j'en avais une", a déclaré Tarasov. "Toutefois, Ulf Sterner de l'équipe nationale de la Suède, se mériterait très aisément un poste. Je serais heureux de l'aligner sur mon club".

"Je m'explique mal qu'il ait été remercié de ses services par les Rangers de New York", a dit Tarasov après la victoire de 7-4 de son équipe sur celle de la Suède.

Tarasov n'a pas expliqué ce qu'il n'aimait pas en Howe. Quant à Sterner, il a obtenu un essai avec les Rangers, il y a plusieurs années, mais il n'a pas fait le grade.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER ♈ du 21 mars au 20 avril
La semaine commence très mal. Un appel téléphonique vous embête beaucoup. Le côté sentimental vous apporte du bonheur. Chérissez l'être aimé.

TAUREAU ♉ du 21 avril au 20 mai
Une personne de l'autre sexe vous émeut beaucoup. Un très vieux souvenir revient à la surface et vous rend rêveur.

GEMEAUX ♊ du 21 mai au 21 juin
Evitez les rencontres avec les personnes du sexe opposé. Ces rencontres peuvent être néfastes. Mauvais sur le plan social. On vous épie.

CANCER ♋ du 22 juin au 22 juillet
Gardez votre calme; maitrisez-vous. Quelqu'un vous veut du bien, mais vous ne le considérez pas.

LION ♌ du 23 juillet au 23 août
Mauvaise semaine pour les affaires. Votre situation sociale est à la baisse. On manque de confiance à votre égard. Ne vous alarmez pas.

VIERGE ♍ du 24 août au 22 sept.
N'entreprenez rien d'important les avant-midi. Les après-midi s'annoncent plus chanceux sur le plan social. Les soirées vous réservent une surprise sur le côté sentimental.

BALANCE ♎ du 23 sept. au 23 oct.
Un doute plane au sujet de la fidélité de votre conjoint ou de votre associé. On parle en mal de vous dans votre entourage.

SCORPION ♏ du 24 oct. au 22 nov.
Pensez bien avant de parler. Limitez votre sens de l'humour. Il vaudrait mieux vous taire; vous êtes mal jugé.

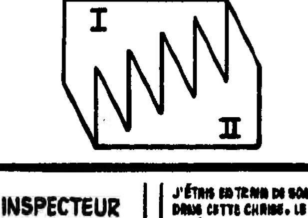
SAGITTAIRE ♐ du 23 nov. au 21 déc.
Une aventure amoureuse débute, mais elle ne durera pas longtemps. Vous faites un profit financier dans la soirée.

CAPRICORNE ♑ du 22 déc. au 20 janv.
Une mûre réflexion vous fera réaliser une victoire sur le plan des affaires. L'âme soeur a une grande peur de vous perdre, mais ne vous le dévoile pas par timidité.

VERSEAU ♒ du 21 janv. au 19 fév.
Ne forcez pas les évènements cette semaine. Une légère déception financière. Vos sentiments à l'égard de votre conjoint, s'égarent.

POISSONS ♓ du 20 fév. au 20 mars
Il faut à tout prix couper les contacts avec vos associés. Une catastrophe financière est proche.

Casse-tête



Les 8 erreurs

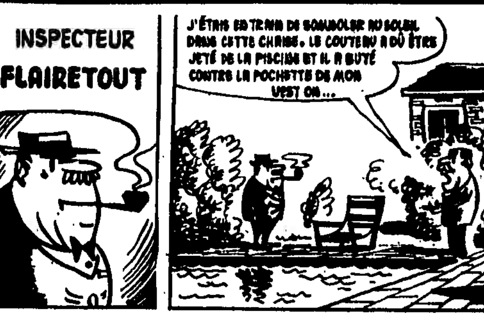
REPONSES EN PAGE 11







Quel blagueur ce Riri! Il a chippé un bout de craie et s'en est servi pour remplir le tableau noir de chiffres! Mais comme il est aussi bien malin, il en a profité pour faire un joli dessin que vous trouverez en remplissant de noir les 7 et les 8. Allez-y... bon courage!















Madame Pauline Vanier...

(suite de la page 10)
nements alliés en exil à Londres, et représentant auprès du Comité français de libération nationale, dirigé par Charles de Gaulle.

Plus tard, ils déménagèrent en Algérie, lorsque le général de Gaulle y installa son quartier général.

Peut-être à cause de ces années de voyages et d'aventures, qui contrastent avec sa formation dans les couvents ou avec des gouvernantes, Mme Vanier n'accepte pas les clichés qui ont cours sur l'inégalité et l'ennui comme principaux problèmes de la femme moderne.

"Son plus grand problème est d'élever les adolescents d'aujourd'hui, dit-elle. Je pense qu'il n'est qu'une chose que nous puissions faire pour la jeunesse actuelle, qui lutte pour grandir dans l'agitation et l'angoisse d'un monde moderne en évolution rapide:

"Les écouter et leur accorder toute l'affection possible".

Elle-même mère de cinq enfants, Mme Vanier n'a pas toujours été en faveur du travail extérieur des femmes.

"Mais si la mère moderne ressent ainsi un besoin d'élargir son champ d'expérience, je pense que c'est acceptable, en autant qu'elle soit à la maison lorsque les enfants rentrent de l'école.

Dans les prisons

"Des études menées à Montréal démontrent en effet que l'absence de la mère lorsque les enfants reviennent de l'école, contribue grandement à l'accroissement de la délinquance et de la prostitution."

Mme Vanier devrait être placée pour le savoir; elle visite fréquemment les prisons et correspond régulièrement avec un individu qui purge une peine de 20 ans.

"On imagine mal de quoi a l'air St-Vincent-de-Paul, dit-elle en parlant du pénitencier en banlieue de Montréal. On y trouve une telle sensation de claustration. C'est dégoûtant! Je n'ai pas cessé d'y penser durant des jours.

"Mais les prisons de femmes sont mieux. Savez-vous aussi, qu'il y a très peu de femmes en prison?"

Mme Vanier fait preuve d'un délicat sens de l'humour; aux reporters qui s'étaient présentés à la porte de sa maison, elle tint à préciser qu'elle n'était pas "la femme de ménage".

Dans le vivoir aux grandes baies vitrées à lourdes tentures, elle parla de la société juste promise par le premier ministre Trudeau.

"J'avoue ne pas savoir si l'on peut espérer une société juste, dit-elle sur un ton légèrement inquiet.

"Il nous faut surtout apprendre aux gens à s'occuper d'eux-mêmes; cela leur donne le sens de la responsabilité."

En retard

L'assurance-chômage, selon elle, est une tragédie qui engendre la "torpeur". Pourtant, les gens ne peuvent s'en passer lorsqu'il n'y a pas d'emploi.

"Notre système économique doit changer, mais je ne pense pas que cela signifie tout détruire.

"Considérez le système communiste. Les femmes doivent travailler. Il n'y a pas de liberté. Les commissaires du peuple sont devenus l'équivalent de notre bourgeoisie."

Mme Vanier a hésité à commenter la situation canadienne-française ou la tendance du séparatisme au Québec, "à cause de la position de feu mon mari".

"Néanmoins, je puis dire, parce que je suis moi-même un quart anglaise, que les Anglais ont commencé à agir maintenant, mais il est beaucoup trop tard".

La femme du défunt gouverneur général, qui a voyagé beaucoup à travers le pays, dit ne pouvoir imaginer un Canada séparé. Pour elle, la vraie patrie est telle qu'elle existe maintenant.

Pourtant, trois des enfants Vanier vivent à l'étranger.

Thérèse, l'aînée, est spécialiste en maladies du sang et adjointe au directeur d'un département d'hématologie, à Londres.

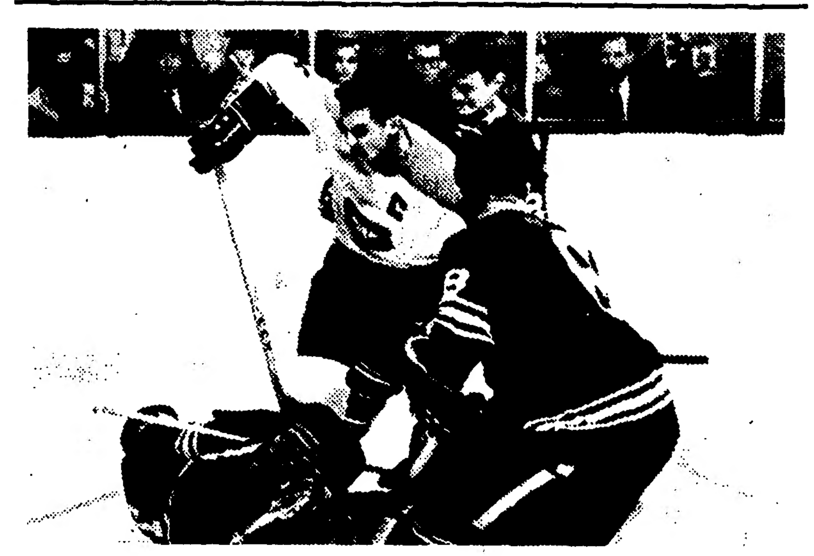
Bernard, artiste, vit à Paris avec sa femme et leurs deux filles.

Jean a consacré sa vie au bien-être des malades mentaux et il a fondé une série de petits foyers pour eux près de Compiègne, en France.

Au Canada vivent Georges, trappiste à Oka, et Michel, père de trois enfants, qui prépare une maîtrise en science politique à Ottawa.

On sait que le général Georges Vanier est mort le 5 mars 1967, au poste de gouverneur général.

"Je me sens seule sans lui, parfois...", confia Mme Vanier à la fin de l'entretien.



Ainsi va Jean Béliveau... ainsi vont les Canadiens! Et selon la majorité des "experts" en hockey, il faudra que Béliveau joue de l'excellent hockey pour que son équipe remporte à nouveau cette année la fameuse coupe Stanley. Les séries éliminatoires débutent ce soir et dans la section est, les Canadiens seront opposés aux Rangers de New York alors que les Bruins de Boston joueront contre les Maple Leafs de Toronto.

Congrès annuel à Morinville

L'on nous prie de vous rappeler que le Congrès annuel des Dames Chrétiennes du Diocèse de Saint-Paul aura lieu à Morinville le 9 avril prochain.

Ce congrès sera rehaussé de la présence de l'Aumônier national ainsi que de celle de la Présidente nationale.

Toutes les Dames ET LEURS EPOUX sont cordialement invitées.

Pour plus de renseignements, réservations, etc., prière de téléphoner après 5 heures p.m. au numéro 256-3022.

McLENNAN...

(suite de la page 7)

Est née à l'Hôpital de McLennan le 6 mars dernier une fillette, neuvième enfant de M. et Mme Paul Dubrûle, autrefois de McLennan et demeurant maintenant à High Level. La nouvelle maman (née Rolande Boulé) devait séjourner quelques jours chez M. et Mme Hector Dubrûle.

*****

Après une quinzaine passée à Hawaii, le Dr Fish, son épouse, M. et Mme Len Pelland sr sont revenus enthousiasmés de leur séjour dans ce coin de pays très enchanteur.

*****

Mlle Bernadette Lemieux, secrétaire de Mgr l'Archevêque H. Routhier, nous quittait le 10 février dernier pour se rendre à Edmonton où elle dut subir une intervention chirurgicale à l'hôpital de la Miséricorde. Nous avons appris avec plaisir qu'elle pouvait maintenant reprendre son travail à petites choses. Sa soeur Marie, secrétaire à la Chambre des Communes à Ottawa, se rendit à son chevet et l'accompagna ensuite à McLennan pour quelque temps.

*****

Le 16 mars dernier, M. Val Frey partait en voyage d'affaires à Calgary et diverses autres localités du sud de la province. Mme Frey en profita pour visiter leurs enfants établis à Edmonton.

*****

M. et Mme W. Kirkland se rendaient à Grande Prairie à la fin de février pour assister à la "Soirée d'Amateurs", événement important de la vie du Junior College où leur fils Glenn poursuit ses études en Education. Glenn avait également l'honneur d'avoir été choisi pour adresser la bienvenue à la nombreuse assistance. Félicitations!

*****

En terminant, notons que c'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons appris que le Dr Branigan, un enthousiaste s'intéressant au développement de sa localité, de sa province et de son pays, avait l'intention de soumettre sa candidature comme Chef du parti Libéral de la province. Ce médecin qui réside maintenant à Manning fut longtemps attaché à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

ST-JOACHIM...

(suite de la page 7)
paroisse les drapeaux papal et canadien. Ces drapeaux furent bénis par le R.P. Chevrier, o.m.i., curé de la paroisse et aumônier du Conseil LaVérendrye.

Après la cérémonie religieuse, les membres se rencontrèrent au restaurant Seven Seas pour un déjeuner fraternel. La Bénédiction papale fut présentée aux membres-fondateurs du Conseil qui fête cette année son Cinquantième Anniversaire de fondation. Le Dr Roger Motut, vice-doyen du Département des Langues romanes de l'Université de l'Alberta et président de Radio-Edmonton Ltée, était alors l'orateur invité.

Qui était Martin Luther King?

L'influence du Pasteur King fut indéniable dans cette affaire: il renforça la résolution de ses frères humiliés; il tempéra leur colère; il la canalisa et lui donna son sens... En même temps, lui-même apprit quelle force contenait la non-violence et c'est à Montgomery que l'on doit sans doute l'accomplissement de celui qui toujours voulut combattre sans armes.

De la prison de Birmingham

Qu'il l'ait cherché ou non, Martin-Luther King est désormais un meneur d'hommes et il va assumer son rôle avec une rare dignité.

C'est une tâche périlleuse car il lui faudra sans cesse naviguer entre des Blancs qui voient en lui un révolté, des Noirs qui sont tantôt trop passifs, tantôt trop violents.

Lui, cependant, met peu à peu sa doctrine au point: "Nous obligerons les Blancs à nous rendre justice, mais notre méthode sera la persuasion et non la contrainte... Si le sang doit couler, ce doit être le nôtre et non celui de nos frères Blancs... sinon notre protestation s'achèvera dans un drame inutile qui ne nous laissera que la honte. Aimons nos ennemis jusqu'à nous en faire des amis".

Et cela conduit Martin-Lupther très loin... Boycottage des magasins "réservés aux Blancs", refus de quitter les lieux "interdits aux Noirs", marches de la paix obstruant les rues, le tout sans violences tout au moins du côté des Noirs, mais s'accompagnant de nombreuses insultes et souvent de la prison.

C'est dans une cellule de Birmingham, sur une boite à chaussures car il n'a pas de lettre, véritable manuel de la non-violence en Amérique. Il y exprimera l'angoisse poignante de tout un peuple: "...Si vous voyez une populace haineuse lyncher les vôtres au gré de son humeur, si vous voyiez vingt millions de vos frères noirs écrasés de misère, si soudain les mots vous manquaient en essayant d'expliquer à votre petite fille de six ans pourquoi elle ne peut pas aller au nouveau parc d'attraction, si vous voyiez ses yeux se remplir de larmes et les inquiétants symptômes d'un complexe d'infériorité envahir son esprit d'enfant, alors oui, vous comprendriez pourquoi nous ne pouvons plus attendre..."

Cette lettre trouve un écho immédiat chez le Président John Kennedy qui devient bientôt un ardent défenseur de la cause noire. Lorsqu'il est assassiné à Dallas, il a préparé de nouveaux droits civiques que le Président Johnson fera voter par le Sénat.

Mais ce n'est pas suffisant: les états du Sud tournent volontiers la loi: ségrégation dans les écoles, les magasins, les logements.

Martin-Luther King poursuit inlassablement son action. Le Prix Nobel de la Paix dont il sera le plus jeune détenteur le met au premier plan de l'actualité en 1964... et lui attire bien des jalousies. Il sera victime d'un attentat; blessé par un pavé; remis en prison... Sa femme et ses quatre enfants seront menacés... Il continuera...

Et viendra Memphis le 4 avril. On l'avait mis en garde, mais cela est arrivé si souvent: "Je n'ai pas de crainte, dit-il, Dieu m'a appelé au sommet de la montagne..."

A l'annonce de sa mort, l'Amérique craint une explosion de colère; c'est Coretta elle-même surmontant son chagrin, qui lance un appel au calme. Elle poursuivra l'oeuvre de celui qui écrivit un jour: "Si je suis tué, j'aimerai que l'on puisse dire: il est mort pour libérer les hommes."

Marin-Luther King peut reposer en paix: un jour, tous les enfants noirs d'Amérique pourront répéter les paroles du cantique inscrites sur sa tombe: "Libre enfin, merci mon Dieu, je suis libre enfin"... et ce sera en partie grâce à lui.

Dominique VERVIERS

x x x

Pour mieux connaître le Pasteur Martin-Luther King:

— "L'homme d'Atlanta": une biographie de Lerone Bennett parue aux Editions Casterman.